

# Master en sciences sociales

Tronc commun interdisciplinaire et piliers à choix :  
anthropologie, géographie humaine, migration et citoyenneté,  
psychologie et éducation, sociologie

**2025-2026**



TABLE DES MATIÈRES

Le Master en sciences sociales : une formation unique en Suisse	5
Le tronc commun interdisciplinaire	7
Le pilier anthropologie	9
Spécialisation : métiers de la culture	10
Spécialisation : Action sociale et environnementale	11
Le pilier géographie humaine	12
Spécialisation : Changements climatiques et Sociétés	13
Le pilier migration et citoyenneté	14
Le pilier psychologie et éducation	16
Le pilier sociologie	18
Spécialisation : Sociétés numériques	19
Configuration des études du MA ScS	20
Conditions et procédures d'admission	22
Débouchés professionnels	24
Plans d'études 2025-2026	25
Programme des cours 2025-2026	27
Descriptifs des cours par ordre alphabétique	33

# LE MASTER EN SCIENCES SOCIALES : UNE FORMATION UNIQUE EN SUISSE

---

Le Master en sciences sociales (MA ScS) à Neuchâtel vous offre une formation interdisciplinaire qui aborde les enjeux actuels de nos sociétés. Les enseignements adoptent des perspectives créatives et critiques pour éclairer les débats publics. En intégrant le MA ScS, vous bénéficierez d’un excellent encadrement, d’une pédagogie innovante et d’enseignements participatifs ancrés dans les problèmes contemporains.

Le MA ScS se décline autour de thématiques d’actualités diverses, abordées à la fois de manière disciplinaire et interdisciplinaire. Nos enseignements portent notamment sur les questions suivantes :

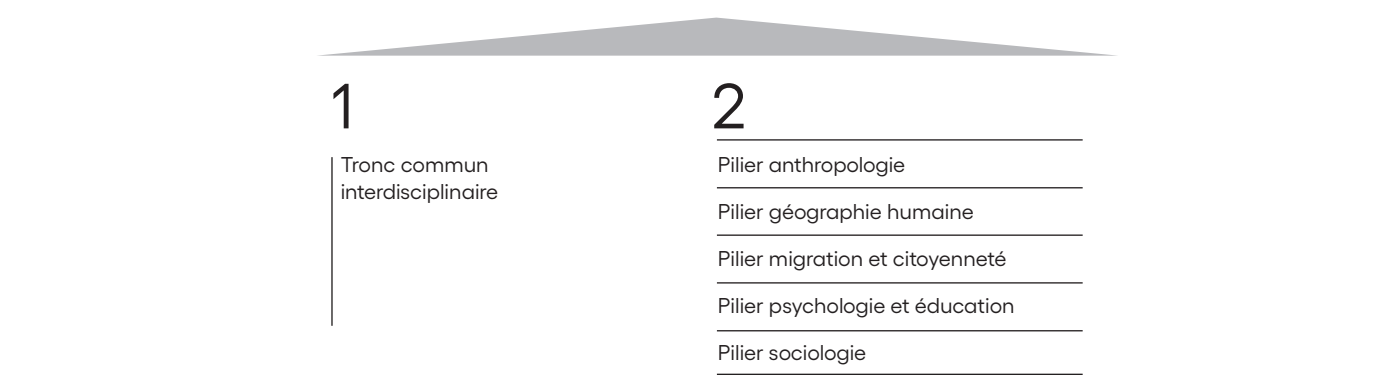
- la migration et la mobilité
- l’innovation sociale
- la numérisation, les big data et la société
- la consommation et les modes de vie durables
- les utopies et l’imagination
- les technologies de la bureaucratisation

UN TRONC COMMUN, CINQ PILIERS

Le MA ScS se compose d’un tronc commun qui réunit des enseignements relatifs à la thématique de la circulation, dans une optique interdisciplinaire. En second lieu, vous choisissez un pilier principal parmi les disciplines offertes.

- [anthropologie](#)
- [géographie humaine](#)
- [migration et citoyenneté](#)
- [psychologie et éducation](#)
- [sociologie](#)

LE TRONC COMMUN INTERDISCIPLINAIRE



THÉMATIQUES

L’enseignement interdisciplinaire du tronc commun repose sur un double constat : d’une part, celui de la relativité des frontières disciplinaires et du caractère convergent dans les sciences sociales de nombreuses thématiques ; d’autre part, celui de la nécessité de clarifier les apports et les approches spécifiques de ces disciplines à l’analyse de ces thématiques. De plus, nous sommes convaincu-es que seul un enseignement participatif peut véritablement contribuer à la construction du savoir.

Le tronc commun interdisciplinaire est constitué de quatre types de séminaires qui se caractérisent tous par des enseignements participatifs :

- **Les Séminaires méthodes** (qualitatives ou quantitatives) visent un public composé d’étudiant-es venant des différents piliers du MA ScS. Les méthodes et les réflexions épistémologiques sont des outils indispensables pour entamer toute recherche. Les enseignements des méthodes qualitatives et quantitatives portent sur les thèmes et aspects centraux de la recherche dans les sciences sociales. Les différentes étapes de l’analyse sont abordées et approfondies à l’aide d’études empiriques, d’éléments théoriques et d’exercices de terrain.
- **Les Séminaires thématiques** sont donnés par un-e seul-e enseignant-e et orientés sur les thématiques d’actualités : par exemple, on y retrouve des enseignements en lien avec la mondialisation, le genre, la migration et la mobilité, les flux économiques, la numérisation, etc.
- **Les Séminaires interdisciplinaires** sont donnés par les enseignant-es des différents piliers du MA ScS. L’idée centrale de ces séminaires est d’impliquer au moins deux enseignant-es de disciplines différentes, ce qui permet aux étudiant-es de se familiariser avec la pratique de l’interdisciplinarité.
- **Les Ateliers « Fabrique de Demain »** sont donnés par un-e ou plusieurs enseignant-es impliquant une co-construction du savoir avec les étudiant-es et le cas échéant, des acteur-rices extérieur-es dans le domaine des sciences sociales publiques et citoyennes.

[Enseignement pour demain](#)

SPÉCIFICITÉS NEUCHÂTELOISES

Une telle structure interdisciplinaire qui reste néanmoins attentive aux apports de chaque discipline est unique sur le plan suisse, voire international. Cette formation fournit des outils cruciaux pour comprendre les défis auxquels les sociétés contemporaines sont confrontées. Elle fournit aussi des façons innovantes d’y répondre lors de vos futures activités professionnelles.

OBJECTIFS

Les séminaires du tronc commun interdisciplinaire vont vous permettre de penser des sujets d’actualités selon différentes approches et perspectives disciplinaires. Ces approches disciplinaires sont discutées d’une manière réflexive afin de vous permettre de pratiquer l’interdisciplinarité en lien avec ces thématiques. Les Séminaires en méthodes vous permettent d’acquérir des outils pour mener les recherches au-delà des frontières disciplinaires, et dans le cadre des séminaires interdisciplinaires vous apprenez à croiser les regards disciplinaires.

## CONTACT

www.unine.ch/maps et www.unine.ch/laps

### Responsable du MA ScS et du tronc commun

Prof. Janine Dahinden  
janine.dahinden@unine.ch  
+41 (0)32 718 39 34

### Secrétariat

Aylin Eriksen  
aylin.eriksen@unine.ch ou secretariat.maps@unine.ch  
+41 (0)32 718 14 80

### Assistante responsable

Gesa Teigelkötter  
gesa.teigelkotter@unine.ch  
+41 (0)32 718 19 14

## LE PILIER ANTHROPOLOGIE

### THÉMATIQUES

Le pilier « anthropologie » offre une formation généraliste approfondie et la possibilité d'entreprendre des spécialisations professionnalisantes uniques en Suisse. Il vous amène à développer un regard critique sur les transformations rapides de nos sociétés contemporaines, à travers une remise en question des repères simplificateurs comme « modernité vs tradition », « pays développés vs sous-développés », « local vs global » ou encore « nature vs culture ».

Les enseignements de ce pilier abordent une diversité de thématiques telles que :

- Anthropologie politique des questions agricoles et environnementales
- Migrations, aide internationale et développement dans les sociétés postcoloniales
- Anthropologie des pratiques culturelles et artistiques en contexte de globalisation
- Processus, institutions et politiques de patrimonialisation
- Anthropologie visuelle

Les cours thématiques abordent ces sujets de manière transversale et comparative alors que les cours d'ethnologie régionale les approfondissent à partir de l'étude d'une société ou d'une région donnée.

### SPÉCIFICITÉS DE L'ANTHROPOLOGIE À NEUCHÂTEL

En plus d'une formation à la recherche fondamentale, le pilier « anthropologie » vous offre la possibilité de vous initier à divers champs possibles d'applications de l'anthropologie à travers deux spécialisations professionnalisantes, que vous pouvez valider dans le cadre d'un bloc de «spécialisation» de 30 crédits d'un Master à 120 ECTS.

- **Métiers de la culture** : cette spécialisation tire profit des liens étroits avec le Musée d'Ethnographie de Neuchâtel (MEN) et permet de s'initier à la mise en scène, en images et en sons de problématiques anthropologiques à travers la réalisation d'un film et/ou d'une exposition. Elle suppose de réaliser trois TP encadrés par les conservateurs du MEN (ethnomusicologie, ethnomuséographie, anthropologie visuelle) et/ou un stage dans un Musée.
- **Action sociale et environnementale** : cette spécialisation permet de se former à l'analyse des problèmes sociaux et environnementaux et de leur mode de gouvernance. Elle suppose de réaliser votre mémoire en étroite collaboration avec des intervenant-es sociaux-ales (ONG, administrations...), que ce soit dans le cadre d'un mandat ou d'un stage. Elle est aussi ouverte aux étudiant-es ayant une formation préalable en ethnologie-biologie.

Attention : les cours proposés dans le cadre de ces spécialisations peuvent aussi être individuellement validés dans le cadre du MA à 90 ECTS.

- Vous pouvez également choisir une option **terrain intensif** dans le cadre du bloc libre (MA à 120 ECTS), qui valorise des enquêtes de terrain de très longue durée (minimum 6 mois), et supposant un investissement plus important que la moyenne tel que par exemple l'apprentissage d'une langue étrangère.

## CONTACT

### Responsable

Prof. Marion Fresia  
marion.fresia@unine.ch, +41 (0)32 718 17 10

### Assistante responsable

Wiebke Wiesigel  
wiebke.wiesigel@unine.ch, +41 (0)32 718 17 14

### Secrétariat

Fassaleh Taal  
secretariat.ethnologie@unine.ch, +41 (0)32 718 17 10



## SPÉCIALISATION : MÉTIERS DE LA CULTURE

Née des liens étroits entre [l'Institut d'ethnologie \(IE\)](#) et [le Musée d'ethnographie de Neuchâtel \(MEN\)](#), cette spécialisation permet aux étudiant.e.s en anthropologie de mettre en application les acquis théoriques, méthodologiques et réflexifs de leur formation en anthropologie au travers de travaux pratiques et de stages liés aux domaines des arts et de la culture.

La spécialisation repose sur le suivi de plusieurs enseignements au choix impliquant les étudiant.e.s dans des projets de réalisation de films anthropologiques, d'expositions muséographiques, ou de terrains ethnomusicologiques, ainsi que sur la réalisation d'un stage au MEN ou dans une institution / association partenaire. Encadré.e.s par des professionnel.le.s des musées, des réalisateur.rice.s de films ethnographiques ou des ethnomusicologues aguerri.e.s, les étudiant.e.s se familiarisent avec les enjeux et les techniques liées à la mise en scène, en images, en exposition et en sons de problématiques anthropologiques.

Grâce à ces TP et stages immersifs, la spécialisation constitue un moyen d'ouverture vers des secteurs professionnels liés au domaine culturel et où les compétences anthropologiques sont valorisées.

### PLAN D'ÉTUDES

La spécialisation, qui équivaut à 30 crédits, peut être suivie dans le cadre d'un Master en sciences sociales « pilier anthropologie » à 120 crédits ou dans un pilier secondaire à 60 crédits.

Les étudiants sont autorisés à effectuer un stage valorisé à hauteur de 10 à 30 crédits. Seul le suivi de cette spécialisation dans le cadre d'un master à 120 crédits donne accès à un stage à 30 crédits. Dans un tel cas, les autres enseignements de la spécialisation peuvent être validés dans le cadre d'un bloc libre du pilier anthropologie.

### STAGES

Le stage peut être effectué dans le cadre de mandats ou de contacts privilégiés avec certaines institutions (comme le MEN), ou découler d'une démarche individuelle de l'étudiant.e. Les institutions partenaires peuvent être des musées, des festivals, des lieux de spectacle, des observatoires culturels, ou encore des associations impliquées dans la médiation et l'animation culturelle. L'accord du responsable de la spécialisation et la signature d'une convention de stage sont nécessaires avant le début du stage. La durée du stage et la forme du rendu final sont à convenir en accord avec l'institution partenaire et le/la répondant.e académique. Les étudiant.e.s intéressé.es pour s'engager dans un stage doivent contacter le responsable de la spécialisation au plus tôt afin de mettre en place l'encadrement administratif et pédagogique adéquat.

### CONTACT

#### Responsable de la spécialisation

Alice Aterianus-Owanga, Professeure assistante  
alice.aterianus@unine.ch, +41 32 718 17 18

#### Secrétariat de l'institut d'ethnologie

Fassaleh Taal  
secretariat.ethnologie@unine.ch, +41 (0)32 718 17 10

### MODALITÉ D'INSCRIPTION

L'inscription à la spécialisation métiers de la culture peut être activée dès lors que vous inscrivez dans un MA en sciences sociales pilier anthropologie. Il faut alors envoyer un mail à l'adresse suivante : [alice.aterianus-owanga@unine.ch](mailto:alice.aterianus-owanga@unine.ch)

## SPÉCIALISATION : ACTION SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

Actions de solidarité internationale, politiques de conservation de l'environnement, mouvements pour la justice climatique, etc. une multitude d'acteurs sociaux cherchent à construire un monde meilleur en agissant directement ou indirectement sur la réalité. Cette spécialisation propose de saisir les discours, pratiques et enjeux portés par ces formes d'action sociale ou environnementale, dans une démarche à la fois **de réflexion, d'intervention et de professionnalisation**.

La spécialisation repose sur deux éléments :

- le suivi de **plusieurs enseignements thématiques**, permettant aux étudiant-es de se familiariser avec ces formes particulières d'action collective, leurs diverses modalités de mise en œuvre et leurs multiples effets toujours incertains.
- la **réalisation d'un stage** auprès d'organisations spécialisées dans les domaines du social ou de l'environnement. Dans ce cadre, les étudiant-es s'initient à la **recherche « appliquée »** en réalisant une enquête qualitative sur une thématique jugée utile du point de vue de l'organisation partenaire, à qui les résultats sont restitués de manière simple et accessible. L'enquête réalisée sert, en principe, également de base à la réalisation du travail de mémoire de master, celui-ci devant intégrer une perspective réflexive et critique sur l'expérience acquise.

### PLAN D'ÉTUDES

La spécialisation peut être suivie dans le cadre d'un Master en sciences sociales « pilier anthropologie » à 120 ECTS (90 ECTS de pilier et 30 ECTS de spécialisation).

Les étudiant-es suivent 15 ECTS de cours spécialisés, selon une liste prédéfinie disponible sur le site de l'Institut d'ethnologie.

Les 15 ECTS restants sont obtenus par la réalisation d'un stage auprès d'intervenants sociaux ou environnementaux.

### STAGES

Le stage peut soit être proposé par un-e enseignant-e de l'Institut dans le cadre de mandats ou de contacts privilégiés avec certaines institutions, soit découler d'une démarche individuelle de l'étudiant-e. L'accord du responsable de la spécialisation et la signature d'une convention de stage sont nécessaires avant le début du stage. Les étudiant-es intéressé-es doivent contacter le responsable de la spécialisation au plus tôt pour être ensuite dirigé-es vers le/la répondant.e académique adéquate parmi l'équipe enseignante de l'Institut.

Les institutions partenaires peuvent être des organisations non-gouvernementale, des associations, des institutions publiques, ou d'autres formes collectives engagées dans des actions à visée sociale et ou environnementale. Une liste d'institutions partenaires ou d'opportunités de stages est renouvelée chaque année et mise à disposition sur demande. À titre d'exemple, les étudiant-es de cette spécialisation ont par le passé déjà collaboré avec le Haut-Commissariat des Nations-Unies aux réfugiés, Nouvelle Planète, le Centre écologique Albert Schweitzer, Médecins du Monde, Latitude 21.

La durée du stage et la forme du rendu final sont à convenir en accord avec l'institution partenaire et le/la répondant.e académique.

### CONTACT

#### Responsable de la spécialisation

Prof. Jérémie Forney  
jeremie.forney@unine.ch, +41 (0)32 718 17 21

#### Secrétariat

Fassaleh Taal  
secretariat.ethnologie@unine.ch, +41 (0)32 718 17 10

### MODALITÉS D'INSCRIPTION

L'intérêt pour cette spécialisation peut être manifesté dès lors que vous êtes inscrit dans un MA en sciences sociales pilier anthropologie et au plus tard au milieu du deuxième semestre. Il faut alors envoyer un mail à l'adresse suivante : [jeremie.forney@unine.ch](mailto:jeremie.forney@unine.ch)

La liste des cours 2025-26 se trouve ici : <https://www.unine.ch/maps/master/piliers/anthropo/ase/>

## LE PILIER GÉOGRAPHIE HUMAINE

Ce pilier du MA ScS a pour thème général la « géographie des grands enjeux contemporains ». Il vous forme à l'analyse des questions cruciales auxquelles les sociétés sont aujourd'hui confrontées, telles que la numérisation, l'urbanisation planétaire, les migrations ou le changement climatique. Les enseignements de ce pilier fournissent des clés pour comprendre ces grands enjeux d'un point de vue géographique, c'est-à-dire à travers des phénomènes tels que la mondialisation, la mobilité ou la construction de territoires.

Le choix très ouvert d'enseignements proposés vous permet de mettre l'accent sur l'un de ces enjeux, ou au contraire de les envisager ensemble, afin de vous doter, dans une carrière professionnelle future, de compétences pour agir sur ces questions cruciales. L'enseignement est organisé en trois blocs :

- « **Grands enjeux contemporains** », proposant un choix de cours et de séminaires thématiques,
- « **Savoir-faire géographiques** », portant sur des méthodes et techniques propres à la discipline,
- le « **Mémoire** », qui est encadré par un-e directeur-trice (professeur-e spécialiste du domaine) et accompagné par un séminaire spécifique.

### SPÉCIFICITÉS DE LA GÉOGRAPHIE HUMAINE À NEUCHÂTEL

L'équipe enseignante a pour particularité de s'intéresser à des questions d'une grande actualité et d'intervenir fréquemment dans le débat public (presse, médias audio-visuels, blogs etc.). Elle est par ailleurs très active dans la recherche de pointe en géographie. Cette activité de recherche en prise avec les grands enjeux contemporains est au cœur des enseignements du pilier géographie humaine.

Cela se traduit dans l'enseignement par :

- Un cours-séminaire introductif sur les « géographies publiques » qui introduit les étudiant-es à des façons de pratiquer une géographie pour et avec les publics concernés,
- Des enseignements en prise directe avec des recherches internationales et des enjeux au cœur du débat public.
- Une option de spécialisation en [Changements climatiques et Sociétés](#), avec le choix de cours spécifiques et de l'orientation de votre mémoire.

### OBJECTIFS

Le pilier « géographie humaine » vous offre :

- Les capacités d'analyser de façon critique les aspects géographiques des grandes logiques de transformation des sociétés contemporaines
- Les moyens d'élaborer des solutions pertinentes et innovantes aux grands problèmes de société, sécurité, urbanisation, migration, changement climatique
- Des compétences approfondies en méthodes qualitatives et quantitatives nécessaires à vos futures activités professionnelles

### L'ATOUT DE LA PROXIMITÉ

Un atout principal de la formation en géographie à l'université de Neuchâtel réside dans la proximité entre enseignant-es, chercheur-euses et étudiant-es. L'équipe de l'institut est très disponible et soucieuse du parcours de formation des étudiant-es. Les étudiant-es ont par ailleurs de nombreuses occasions de se rencontrer à des fins studieuses ou festives par l'intermédiaire de la [LAGUNE](#) (l'association des étudiant-es de géographie) et de la [Société Neuchâteloise de Géographie](#) qui organisent de nombreuses activités (conférences, excursions, apéros, films, atelier « débouchés professionnels »).

### CONTACT

#### Responsable du pilier

Prof. Francisco Klauser  
francisco.klauser@unine.ch, +41 (0)32 718 16 79

#### Secrétariat

secretariat.geographie@unine.ch, +41 (0)32 718 18 12

## SPÉCIALISATION : CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET SOCIÉTÉS

La spécialisation en Changements climatiques et Sociétés s'inscrit dans le pilier Géographie humaine du Master en sciences sociales, les changements climatiques étant un des grands enjeux contemporains à l'analyse desquels elle vise à offrir une formation.

La spécialisation du pilier géographie humaine en Changements climatiques et Sociétés fournit des clés pour comprendre les grands enjeux de sociétés avec un fort point de vue de répartition spatiale. Elle forme à l'analyse de questions cruciales auxquelles les sociétés sont aujourd'hui confrontées.

#### La spécialisation en Changements climatiques et Sociétés offre :

- les capacités d'analyser de façon critique les informations concernant les changements climatiques et leurs conséquences pour les sociétés actuelles et futures
- les capacités d'analyser de façon critique les aspects géographiques des grandes logiques de transformation des sociétés contemporaines en lien avec les défis des changements climatiques
- les moyens d'élaborer des solutions pertinentes et innovantes, adaptées à leur environnement social, culturel et organisationnel, face aux grands problèmes de sociétés liés aux changements environnementaux et climatiques
- des compétences approfondies en méthodes quantitatives et qualitatives nécessaires aux activités professionnelles futures

### PUBLIC CIBLE ET DÉBOUCHÉS

La spécialisation en Géographie humaine « Changements climatiques et Sociétés » à l'Université de Neuchâtel n'a pas d'équivalent en Suisse et vise à attirer un public ayant obtenu un Bachelor à Neuchâtel ou ailleurs, en Suisse ou à l'étranger.

Cette spécialisation vise à former des généralistes capables de diriger ou gérer des projets visant la réduction des émissions de gaz à effet de serre et l'adaptation aux changements climatiques, dans un contexte complexe de changements et de défis environnementaux et sociétaux. Elle permettra principalement des débouchés dans la fonction publique, confédération, cantons et communes, dans les ONG et dans les organisations internationales.

### ATOUS SPÉCIFIQUES

L'équipe enseignante a pour particularité de s'intéresser à des questions d'une grande actualité et d'intervenir fréquemment dans le débat public (presse, médias audio-visuels, blogs etc.). Elle est par ailleurs très active dans la recherche de pointe du domaine.

La liste des cours et les détails du plan d'études sont à retrouver sur le site du Master en sciences sociales, là : <https://www.unine.ch/maps/wp-content/uploads/sites/96/Master-Geo-specialisation-CC-Societes.pdf>

### CONTACT

#### Responsable de la spécialisation

Prof. Martine Rebetez  
Chaire de climatologie appliquée  
martine.rebetez@unine.ch, +41327181510

#### Secrétariat de l'institut de géographie

secretariat.geographie@unine.ch, +41327181812

La liste des cours 2025-26 se trouve ici (dans descriptif de la spécialisation) : <https://www.unine.ch/maps/master/piliers/geo/ccs/>

## LE PILIER MIGRATION ET CITOYENNETÉ

Ce pilier aborde de manière interdisciplinaire des questions essentielles de nos sociétés modernes concernant la mobilité des personnes, les transformations sociétales et les politiques des migrations. Ces questions sont intrinsèquement liées à l'organisation future des États-nations et à leurs interconnexions avec des phénomènes transnationaux des personnes et de l'économie. Le pilier « migration et citoyenneté » vous forme à l'analyse des différentes dimensions de ce processus, à savoir :

- Les migrations et la mobilité internationale ainsi que leurs enjeux ;
- L'intégration ou l'exclusion sociale, culturelle, économique, politique et juridique des migrant-es ;
- La démographie et les changements sociétaux ;
- Les questions du transnationalisme et de la diaspora ;
- Le droit en tant que force structurante de la régulation des migrations et de la vie des migrant-es ;
- Les politiques des migrations ;
- Culture, ethnicité et nationalisme ;
- Migration et religion ;
- La migration forcée et ses enjeux ;
- La mondialisation des villes comme lieux transnationaux ;
- La globalisation des échanges économiques ;
- L'État providence et ses politiques d'insertion ;
- Les individus et leurs rapports avec les identités et les connaissances ;
- Le genre et sa relation avec la mobilité, l'État-nation et l'ethnicité.

Le pilier « migration et citoyenneté » de l'[Institut SFM](#) (Forum Suisse pour l'étude des migrations et de la population) en collaboration avec le [CDM](#) (Centre de droit des migrations) ainsi qu'avec les professeur-es de la MAPS travaillant sur les questions de migration, est une offre unique dans le paysage universitaire suisse. Il s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire et innovatrice visant à la compréhension des sociétés modernes.

### SPÉCIFICITÉS DE LA MIGRATION ET CITOYENNETÉ À NEUCHÂTEL

Dans les cours de tronc commun, les étudiant-es choisissent leurs 30 crédits ECTS au sein d'une vaste offre de cours, de séminaires et d'ateliers de méthodes. En « migration et citoyenneté », ils choisissent 30 crédits au sein des modules suivants :

- Un module qui combine un « cours obligatoire d'introduction » avec des « enseignements à choix » portant sur l'étude des classiques de la migration et de la citoyenneté et les différentes questions liées à la mobilité transnationale des personnes, respectivement à leur intégration sociale et politique dans le cadre d'un Etat providence et d'un système international en mutation.
- Un module « méthodes d'analyse empirique » portant sur les compétences d'analyse dans la recherche en sciences sociales (quantitative et qualitative). Un travail de mémoire à 30 crédits ECTS (en pilier principal).

### OBJECTIFS

Le pilier « migration et citoyenneté » vise à transmettre les notions de sociologie, d'anthropologie, de science politique, de géographie humaine, d'histoire, de psychologie et de droit pertinentes pour l'étude des migrations et de la citoyenneté.

Ce programme permet d'affiner et d'élargir la formation de bachelor par l'interdisciplinarité d'une part, et la spécialisation dans les études des migrations et des théories et pratiques de la citoyenneté et du transnationalisme d'autre part. Les questions d'actualité liées aux débats sur les migrations sont systématiquement traitées dans des séminaires.

Ce pilier permet également d'acquérir des compétences approfondies en méthodes qualitatives et/ou quantitatives ainsi qu'une polyvalence pour de futures activités professionnelles.

### COMPOSITION DU BLOC LIBRE

Pour celles et ceux qui désirent compléter leur formation en effectuant un bloc libre composé d'autres cours dans le domaine des migrations et de la citoyenneté au sein d'un MA à 120 crédits ECTS, il est recommandé de choisir une des trois possibilités suivantes :

- Combiner ses études à Neuchâtel avec des enseignements offerts par d'autres instituts qui étudient la migration et la question de la citoyenneté en Suisse ;
- Effectuer ce bloc entièrement à l'extérieur de la Suisse avec des enseignements suivis dans d'autres instituts intéressés par les questions de migration et de citoyenneté, en particulier avec certains instituts faisant partie du [réseau européen IMISCOE](#) ou des instituts liés par des accords (Erasmus) avec l'Université de Neuchâtel ou participant au [EuMIGS double degree](#) ;
- Faire un [stage](#) en lien avec votre formation et en vue de vos activités professionnelles futures.

### LANGUES D'ENSEIGNEMENT

La plupart des cours est dispensée en français et une partie des cours est donnée en anglais (env. 30 ECTS) pour permettre aux étudiant-e-s du Double Degree d'EuMIGS provenant d'une Université étrangère de suivre les cours. Les étudiant-e-s ont cependant la possibilité de choisir librement les cours qu'ils-elles souhaitent suivre (en anglais et/ou en français) sous réserve de quelques cours obligatoires prévus par le Master.

### [European Master in Migration Studies \(EuMIGS\)](#)

### CONTACT

#### Responsable du pilier

Prof. Gianni D'Amato

gianni.damato@unine.ch, +41 (0)32 718 39 30

#### Assistantes-doctorantes responsables

Carol Pierre

carol.pierre@unine.ch

Chiara Lanfranchi

chiara.lanfranchi@unine.ch

#### Secrétariat

secretariat.sfm@unine.ch, +41 (0)32 718 39 20



## LE PILIER PSYCHOLOGIE ET ÉDUCATION

Le pilier « psychologie et éducation » du Master en sciences sociales propose une perspective issue de la psychologie socioculturelle du développement, de l'apprentissage et de la formation des personnes tout au long de la vie. La formation vous permet de mieux comprendre la circulation des personnes (migrations et mobilités sociales et culturelles) et la circulation des connaissances (formelles ou informelles, religieuses, scientifiques, artistiques, etc.), autour de différents axes thématiques, dont :

- L'analyse des trajectoires de vie et des transitions vécues par les personnes (scolaires, familiales, migratoires, professionnelles, passage à la retraite, etc.),
- L'analyse des dialogues, des interactions et de l'argumentation en milieu d'apprentissage ou de travail,
- La créativité scientifique et technique, notamment autour de la matérialité des objets,
- L'imagination et la mémoire comme processus individuels et collectifs, ainsi que le rôle psychologique des expériences artistiques, théâtrales, de la musique et de la fiction,
- Les situations d'apprentissage formel et informel, à l'école, au travail et dans la vie quotidienne, et leurs défis,
- L'évaluation de dispositifs (de formation, d'insertion, d'intégration, thérapeutique) et les dispositifs d'évaluation, et ce qui s'y joue pour des personnes de divers horizons (par ex. dans le domaine du handicap, des réfugié-es, etc.),
- Les méthodologies d'intervention et de transformation des milieux éducatifs et professionnels ainsi que plus généralement liées à l'innovation sociale.

### SPÉCIFICITÉS DE LA PSYCHOLOGIE ET ÉDUCATION À NEUCHÂTEL

Le pilier « psychologie et éducation » de l'Université de Neuchâtel est unique en Suisse et en Europe, pour deux raisons :

1. À la croisée de la psychologie et des sciences de l'éducation, la spécificité neuchâteloise est sa **perspective issue de la psychologie socioculturelle**. Celle-ci considère les dynamiques dialogiques qui unissent la personne et son environnement social et culturel, et met l'accent sur les enjeux symboliques de ces situations ;
2. La formation est **interdisciplinaire** pour offrir une expertise dans l'analyse de phénomènes socioculturels complexes ; elle permet donc d'aborder toutes les questions traditionnellement étudiées par la psychologie et les sciences de l'éducation en complémentarité avec les apports des autres disciplines des sciences sociales.

Le Master en psychologie et éducation prépare à la recherche appliquée ou fondamentale dans des domaines émergents tels que : la psychologie socioculturelle, les perspectives dialogiques dans l'apprentissage et l'éducation ; le développement de la pensée, de la mémoire et de l'imagination ; la mise en place de pédagogies innovantes, de la petite enfance aux maisons de retraite, etc.

### OBJECTIFS

Par les séminaires « Perspectives » et des «Thèmes actuels », vous serez familiarisés aux auteur-trices classiques du domaine, aux débats théoriques actuels en psychologie socioculturelle, et aux problématiques de recherche et d'intervention des professeur-es. Le [Studio](#) vous permet de présenter et débattre des travaux en cours, y compris de votre mémoire à ses différentes étapes, de rencontrer des chercheurs et des chercheuses de renom et des professionnel-les, et de réfléchir aux enjeux méthodologiques, épistémologiques et éthiques de la recherche en psychologie et éducation. Les séminaires «Thèmes complémentaires » vous permettent d'élargir vos domaines de compétences selon vos intérêts et le sujet de votre mémoire.

Globalement, le pilier vous permet ainsi :

- D'acquérir des connaissances avancées, classiques et actuelles
- De développer un esprit d'analyse et des compétences argumentatives en participant à une réflexion collective, avec des pairs et des expert-es
- De maîtriser des outils de recherche et d'intervention, accompagnés d'une réflexion épistémologique et éthique
- De définir un projet unique qui correspond à vos intérêts

### PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES

Le Master prépare également les étudiants à occuper des postes de leader en tant qu'expert-es, formateur-ices ou gestionnaires dans divers domaines culturels, sociaux et éducatifs. Selon le sujet de leur thèse et les expériences pratiques acquises au cours de leurs études, d'ancien-nés étudiant-es travaillent par exemple dans :

- Les écoles professionnelles et les programmes soutenant la transition de l'école vers le travail ;
- L'éducation continue et des adultes ;
- L'intégration des personnes migrantes ;
- Les ressources humaines ;
- La communication, les médias, les musées, etc.
- La coopération au sein d'ONG, etc.

### CONTACT

#### Responsable du pilier

Prof. Tania Zittoun

tania.zittoun@unine.ch, +41 (0)32 718 19 89

#### Assistant responsable

Louis Kernahan

louis.kernahan@unine.ch

#### Secrétariat

Elena Rallo

secretariat.IPE@unine.ch

## LE PILIER SOCIOLOGIE

Façonner les sociétés et économies du 21ème siècle :

Le problème des inégalités multiples et la crise climatique posent des défis et constituent autant d'urgences sociales, économiques, écologiques et éthiques qui questionnent nos manières de produire, de consommer, de partager les richesses et de vivre en commun. Les innovations techniques et la numérisation bouleversent les marchés, le travail et nos rythmes de vie. Mais qui gagne et qui perd dans cette accélération sociale ? Qui sont les acteurs et actrices portant ces changements et quels modèles de sociétés sont proposés ? Quelles visions alternatives peuvent être identifiées et comment les faire advenir ?

Ce pilier approfondit les connaissances théoriques en sociologie en les appliquant aux grands enjeux du monde contemporain. Il traite des transformations socioéconomiques d'aujourd'hui sous différents angles : la sociologie économique (marchés, consommation, travail), les inégalités, la durabilité, et les processus de contestation politique et sociale. En prise avec les processus de changement social et entrant en dialogue avec les acteur·rices du terrain, ce pilier s'inscrit dans les traditions critiques et émancipatrices qui caractérisent la sociologie depuis ses débuts.

### SPÉCIFICITÉS DE LA SOCIOLOGIE À NEUCHÂTEL

Le pilier « sociologie » à l'Université de Neuchâtel se distingue par :

- Son contexte de formation et son cadre pédagogique idéal (classes adaptées à la discussion, ainsi qu'une grande proximité avec les enseignant·es et chercheur·euses).
- Sa focalisation sur la sociologie économique et sur les inégalités qui permet de particulièrement bien saisir et d'analyser les transformations des sociétés contemporaines,
- Son orientation empirique et l'importance des méthodes et de la rigueur scientifique,
- Son ouverture à une diversité d'approches théoriques et empiriques et aux disciplines voisines (science économique, géographie, science politique, anthropologie,...)
- Sa spécialisation « [Sociétés numériques](#) » qui propose une focalisation sur l'étude des effets des technologies numériques sur les sociétés

### OBJECTIFS

Le pilier « sociologie » vous fournit :

- La capacité d'identifier et de mettre en problématique les questions et enjeux sociaux qui (nous) interpellent aujourd'hui ainsi que de contribuer au façonnement des sociétés de demain
- La maîtrise d'une diversité d'approches conceptuelles, théoriques et méthodologiques
- La capacité de gérer des projets de manière autonome et ainsi acquérir les compétences nécessaires à l'occupation de postes à responsabilité dans différents secteurs d'activité (administration publique, secteur associatif, entreprises, recherche,...)

### CONTACT

#### Responsable du pilier

Prof. Philip Balsiger  
philip.balsiger@unine.ch, +41 (0)32 718 14 30

#### Assistant responsable

Simon Vuille  
simon3.vuille@unine.ch, +41 (0)32 718 16 07

#### Secrétariat

Christelle Chittani  
socio.messagerie@unine.ch, +41 (0)32 718 14 40

## SPÉCIALISATION : SOCIÉTÉS NUMÉRIQUES

Les vies sociales se déroulent désormais dans un monde numérisé : nous communiquons sur les réseaux sociaux, y maintenons nos relations et y cultivons nos personnalités ; nous nous informons en ligne et y partageons nos expériences ; nous gardons contact au sein des familles dispersées à travers le monde, nous achetons en ligne et y consommons de la culture par streaming, en suivant les suggestions algorithmiques et en compilant nos playlists personnalisées ; nous travaillons en nous connectant à des applications à des moments et des endroits les plus divers ; nous sommes surveillés et transformés en data points en fonction de nos activités numériques. Cette spécialisation dans le cadre du MA SCS Pilier sociologie propose des outils théoriques et méthodologiques pour l'étude, l'analyse et la compréhension de cette « colonisation » des vies sociales par le numérique, et notamment ses conséquences sur l'organisation du travail et de l'économie, les relations sociales, le fonctionnement du pouvoir, les processus politiques et la vie quotidienne. Que font les technologies numériques aux relations humaines, à l'organisation de l'économie, au travail, à la vie familiale ou encore aux processus politiques ? Comment les organisations, groupes et individus résistent, s'approprient, ou réinventent les technologies numériques ? La spécialisation « Sociétés numériques » focalise sur ces questions.

### ORGANISATION

La spécialisation « Sociétés numériques » peut être acquise uniquement dans le cadre d'un Master en Sciences Sociales, avec un pilier principal en sociologie.

Afin d'obtenir la spécialisation « Sociétés numériques », les étudiant·es doivent suivre des enseignements spécifiques sur ces thématiques, suivant une liste de cours accessible sur le site internet du master en sciences sociales, pilier sociologie, pour une valeur totale de 30 crédits ECTS.

De plus, ils/elles devront effectuer leur travail de mémoire de 30 crédits ECTS sur un thème en lien avec les sociétés numériques, validé par la personne responsable de la spécialisation « sociétés numériques ».

Les 30 crédits ECTS de la spécialisation sont à choisir parmi les enseignements publiés dans une liste actualisée chaque année. Des enseignements dispensés à l'Université de Fribourg sont aussi proposés dans une collaboration avec le programme d'étude secondaire Master Digital Societies.

### PUBLIC CIBLE ET DÉBOUCHÉS

La spécialisation « Sociétés numériques » du pilier de sociologie à l'Université de Neuchâtel est novatrice dans le paysage académique suisse romand. Elle vise à attirer un nouveau public-cible ayant obtenu un Bachelor à Neuchâtel ou ailleurs, en Suisse ou à l'étranger. La formation est en particulier aussi adaptée pour des étudiant·es combinant cette spécialisation avec une formation en méthodes numériques (par exemple le BA en data science). La spécialisation peut alors donner un complément important à la compréhension des enjeux sociaux et politiques de la numérisation du monde contemporain. Elle ouvre à des débouchés dans les domaines publics et privés recherchant des spécialistes polyvalents de l'analyse des défis numériques des sociétés et, selon les enseignements suivis, de l'analyse de données numériques.

### ATOUS SPÉCIFIQUES

- 1. Connaissances et compréhension**  
Identifier les enjeux politiques et sociaux des processus de transformation numérique de différents domaines de la vie sociale tel que l'économie, le travail, la famille, les migrations, le monde politique, la communication, et la recherche.
- 2. Application des connaissances et de la compréhension**  
Développer des compétences pour enquêter sur le monde numérique et à partir de données numériques.
- 3. Capacité de former des jugements**  
Analyser les effets de la numérisation en termes d'inégalités, de pouvoir, d'organisation, d'identités sociales.
- 4. Savoir-faire en termes de communication**  
Rédiger un travail académique en respectant les règles déontologiques et d'éthique requises en sociologie.
- 5. Capacités d'apprentissage en autonomie**  
Adopter une posture analytique et scientifique pour observer les phénomènes sociaux

### CONTACT

#### Responsable du Master

Prof. Philip Balsiger  
philip.balsiger@unine.ch, +41327181430

#### Secrétariat de l'institut

messagerie.socio@unine.ch, +41327181420

La liste des cours 2025-26 (sous informations utiles) se trouve ici :

<https://www.unine.ch/maps/master/piliers/socio/societes-numeriques/>

# CONFIGURATION DES ÉTUDES DU MA SCS

## 90 ECTS AVEC UN PILIER PRINCIPAL

Dans le cas d'un MA ScS à 90 ECTS avec un pilier principal, vos études se composent de 30 ECTS suivi dans le cadre de cours du pilier choisi, de 30 ECTS dédiés au travail de mémoire ainsi que d'un tronc commun interdisciplinaire à 30 ECTS (cf. tableau).

Tronc commun interdisciplinaire					30 ECTS
Anthropologie	Géographie humaine	Migration et citoyenneté	Psychologie et éducation	Sociologie	30 ECTS
Mémoire	Mémoire	Mémoire	Mémoire	Mémoire	30 ECTS

### Parcours << idéal >>

1er semestre	Tronc commun interdisciplinaire (15)		Pilier principal MA ScS (15)		30 ECTS
2e semestre	Tronc commun interdisciplinaire (10)		Pilier principal MA ScS (10)	Mémoire (10)	30 ECTS
3e semestre	TCI (5)	PP (5)	Mémoire (20)		30 ECTS

- Dans ce cas l'étudiant-e effectue :
- 30 ECTS** dans le tronc commun interdisciplinaire  
(dont 10 en Séminaires méthodes et 20 en Séminaires, Séminaires interdisciplinaires et Ateliers << Fabrique de demain >>)
- 30 ECTS** dans son pilier
- 30 ECTS** dans le cadre du mémoire de Master

## 90 ECTS AVEC UN PILIER PRINCIPAL ET UN PILIER SECONDAIRE

Pour renforcer votre cursus par une autre discipline, vous pouvez combiner un pilier principal (PP 60 ECTS) avec un pilier secondaire (PS 30 ECTS). Dans ce cas, vous avez deux options (cf. tableau) :

Pilier principal MA ScS (60 ECTS)		+	Pilier secondaire MA ScS (30 ECTS)		+	Pilier secondaire MA FLSH (30 ECTS)	
Tronc commun interdisciplinaire	10 ECTS		Tronc commun interdisciplinaire	10 ECTS		Autre pilier de la FLSH	30 ECTS
Pilier principal MA ScS	20 ECTS		Pilier secondaire MA ScS	20 ECTS			
Mémoire	30 ECTS						

- Dans ce cas l'étudiant-e prend :
- 20 ECTS** dans le tronc commun interdisciplinaire
- 20 ECTS** dans son pilier principal MA ScS
- 20 ECTS** dans son pilier secondaire MA ScS
- 30 ECTS** dans le cadre de son mémoire de Master dans le Pilier principal
- ou
- 10 ECTS** dans le tronc commun interdisciplinaire
- 20 ECTS** dans son pilier principal MA ScS
- 30 ECTS** dans un autre pilier du MA LSH
- 30 ECTS** dans le cadre de son mémoire de Master dans le Pilier principal

## MA ScS à 120 ECTS

- Si vous faites le MA ScS à 120 ECTS, plusieurs configurations sont possibles. Tout d'abord, vous pouvez choisir entre un pilier principal à 90 ou à 60 ECTS.
- Pilier principal à 90 ECTS :** Vous pouvez prendre 30 ECTS additionnels dans un pilier secondaire (MA ScS ou MA FLSH) ou un bloc libre à 30 ECTS.
  - Pilier principal à 60 ECTS :** Vous pouvez faire un pilier secondaire à 30 ECTS (MA ScS ou MA FLSH) et 30 ECTS dans un bloc libre.

- D'entente avec le/la responsable du pilier principal du MA ScS, vous pouvez composer **ce bloc libre de 30 ECTS**
- en choisissant des cours au sein de l'offre générale des cours de l'Université. Vous êtes encouragé-es à composer ce bloc libre en choisissant des enseignements du MA ScS,
  - en faisant un séjour à l'étranger, un stage, un terrain intensif ou encore prendre des cours dans d'autres universités suisses.

Dans tous ces cas de figure, il faut prendre contact avec le/la responsable de votre pilier.

## CONDITIONS ET PROCÉDURES D'ADMISSION

Les titulaires d'un Bachelor d'une université suisse comprenant au minimum 60 ECTS dans le pilier que vous allez choisir en tant que pilier principal pour votre MA ScS sont automatiquement admis-es (p.ex. si vous décidez de faire le MA ScS avec « géographie » en tant que pilier principal, il est nécessaire que vous ayez acquis au minimum 60 ECTS au niveau de Bachelor en géographie. Si vous décidez donc de prendre l'anthropologie en tant que pilier principal, il vous faudra 60 ECTS de cours en anthropologie au niveau de Bachelor, etc.).

Pour le pilier « migration et citoyenneté » : si vous êtes titulaire d'un Bachelor d'une université suisse avec au minimum 60 ECTS dans une des disciplines du MA ScS vous êtes automatiquement admis.

Si vous êtes titulaire d'un autre Bachelor suisse et n'avez donc pas acquis au moins 60 ECTS dans le pilier que vous voulez prendre en tant que pilier principal dans le cadre du MA ScS, ou si vous avez obtenu un Bachelor à l'étranger, il est nécessaire que vous déposiez un dossier d'admission en utilisant le lien suivant :

<https://www.unine.ch/admission/admission-master/>

En outre, 30 ECTS sont demandés aux détenteur-rices d'un titre de HEP/HES dans une discipline compatible avec des études en psychologie et/ou en sciences de l'éducation pour être admis-es au pilier Psychologie et éducation du MA ScS (pilier principal ou secondaire).

Pour les étudiant-e-s qui doivent envoyer un dossier d'admission, nous avons prévu un programme de rattrapage. Ce programme varie en fonction des enseignements suivi au niveau de Bachelor et sera donc établi au cas par cas, par le/la responsable du pilier que vous avez choisi. De manière générale, le programme suit les principes suivants :

- Jusqu'à 20 ECTS peuvent être demandés aux étudiant-e-s qui ont partiellement fait des études dans le pilier choisi au niveau de Bachelor. Ceci serait le cas, si vous avez fait moins que 60 ECTS de sociologie au niveau de Bachelor et que vous aimeriez commencer le MA ScS avec la sociologie en tant que pilier principal.
- Jusqu'à 40 ECTS peuvent être demandés aux étudiant-e-s qui ont suivi des études au niveau de Bachelor pas dans la discipline du pilier choisi, mais dans une discipline qui est représentée dans le MA ScS, ou dans une discipline proche de celles du MA ScS. Ceci serait le cas, si vous aimeriez commencer le MA ScS avec la sociologie en tant que pilier principal et que vous avez par exemple suivi un Bachelor en anthropologie, en géographie etc.
- Jusqu'à 60 ECTS peuvent être demandés aux étudiant-e-s qui ont suivi d'autres disciplines que celles du MA ScS.
- Jusqu'à 40 ECTS peuvent être demandés si vous faites le MA ScS en tant que pilier secondaire.

### Principe d'admission au MA ScS en pilier secondaire :

- automatique si la personne a fait un pilier secondaire BA dans la même discipline à l'Université de Neuchâtel ;
- jusqu'à 10 ECTS de rattrapage avec une mineure dans une autre Université en Suisse dans la même discipline ;
- et jusqu'à 40 ECTS dans les autres cas.

## CONTACT

[www.unine.ch/unine/home/admission.html](http://www.unine.ch/unine/home/admission.html)

### Service immatriculation et mobilité / Registration and Mobility Services

[bureau.immatriculation@unine.ch](mailto:bureau.immatriculation@unine.ch)

Tél. +41 (0)32 718 10 00 / Fax. +41 (0)32 718 10 01

### Délais d'inscription

1<sup>er</sup> août (pour les étudiant-e-s de l'Université de Neuchâtel)

30 avril (pour les étudiant-e-s d'autres universités suisses pour le semestre d'automne)

## LES STAGES

**Il faut obligatoirement prendre contact avec la personne responsable du Master ou de votre pilier pour discuter les modalités en détail avant de commencer ou d'organiser un stage. Autrement, les stages ne pourront pas être validés !**

Même si notre Master n'est pas professionnalisant – il vise à vous donner de multiples compétences transversales – nous vous encourageons à faire des stages en Suisse ou ailleurs en lien avec votre formation et en vue de vos activités professionnelles futures.

D'entente avec le ou la responsable du Master ou du pilier, vous pouvez, dans le cadre d'un MA ScS à 90 ECTS, valider jusqu'à 5 ECTS (1 ECTS = 25 à 30 heures de stage) de stage dans votre tronc commun interdisciplinaire ou dans votre pilier.

Dans le cadre d'un MA ScS à 120 ECTS, vous pouvez, d'entente avec le ou la responsable du Master ou de pilier faire valider jusqu'à 30 ECTS.

## MOBILITÉ

### Possibilités d'échange universitaire

Nous vous encourageons vivement à faire des échanges universitaires. C'est une expérience très enrichissante qui permet de découvrir un nouvel univers d'étude, de nouvelles manières d'étudier les sciences sociales, un autre système académique ainsi qu'une nouvelle langue.

Le but du séjour à l'étranger ou ailleurs en Suisse est de suivre des cours dans son domaine d'étude. De par leur contenu et/ou leur charge de travail, ces cours remplaceront en tout ou en partie ceux que l'étudiant-e aurait suivis s'il était resté-e à l'UniNe (y compris les examens et autres formes d'évaluation). De manière générale, nous adoptons une politique souple des validations de crédits acquis pendant un échange universitaire.

## MOBILITÉ SPÉCIFIQUE AU MASTER EN SCIENCES SOCIALES

### Mobilité – Terrain intensif (Anthropologie)

Il est possible de suivre une option « terrain intensif » en Anthropologie dans le cadre du bloc libre dans le MA à 120 ECTS. Il correspond à un travail de terrain mené dans le cadre de la réalisation du mémoire de maîtrise.

### Mobilité – EuMIGS (Migration et citoyenneté)

Le pilier « migration et citoyenneté » du Master en sciences sociales participe au European Master in Migration Studies (EuMIGS). Vous trouverez plus d'informations sur les sites suivants:

- [Swiss Forum for Migration and Population Studies](http://www.swissforum.ch/en/migration-and-population-studies)
- [European Master in Migration Studies \(EuMIGS\)](http://www.eumigs.eu)

### Bureau de la Mobilité

Toute information concernant les échanges, les accords de mobilité, les stages, la mobilité Azur et BeNeFri, les délais de candidature, les soutiens financiers possibles, les dates des séances d'information se trouvent sur [le site intranet de la mobilité étudiante](#).

## DÉBOUCHÉS PROFESSIONNELS

Notez que ce Master n'est pas professionnalisant, au sens où il tracerait une voie vers un métier en particulier. Au contraire, il est une formation **généraliste**, conçue pour développer un ensemble de compétences transversales importantes telles que :

- La capacité d'analyse
- L'esprit critique
- La réflexivité
- Le travail d'enquête
- Le suivi / évaluation de diverses formes d'interventions sociotechniques.

Vous apprenez à être polyvalent-e et acquérez une capacité d'adaptation qui vous est utile dans une grande palette d'occupations, sans avoir de difficultés à vous insérer dans le marché du travail comme montre une enquête menée en 2021 (voir ci-dessous).

### DOMAINES DES DÉBOUCHÉS PROFESSIONNELS

Nos ancien-nes étudiant-es de tous les piliers trouvent du travail dans les administrations publiques, des offices fédéraux ou cantonaux, des entreprises et bureaux privés, dans les organisations non gouvernementales et internationales ou encore dans des domaines sociaux, culturels et éducatifs variés. Pour vous donner une idée, voici quelques domaines d'activités dans lesquels travaillent d'ancien-nes étudiant-es :

- les métiers de la communication, les médias (audiovisuels), le journalisme documentaire, les musées ;
- les métiers de la migration, de l'intégration ou de l'asile ;
- le développement durable et la coopération au développement ;
- le travail social et humanitaire ;
- l'aménagement du territoire et de l'environnement ;
- l'orientation et de la formation d'adultes ;
- la gestion des ressources humaines ;
- la santé publique ;
- les écoles au niveau secondaire I (avec BA) et II (avec MA) dans le cas de la géographie et de la psychologie et éducation, qui sont des disciplines enseignables.

*Pour devenir enseignant-e de secondaire, il faut avoir obtenu au moins 60 ECTS de la discipline concernée en pilier principal au niveau de Bachelor (pour le secondaire I) et au moins 30 ECTS de la discipline concernée en pilier secondaire ou principal au niveau de Master (pour le secondaire II). Ensuite, il est nécessaire d'intégrer une HEP qui exige d'avoir étudié deux branches enseignables pour la formation d'enseignant-e.*

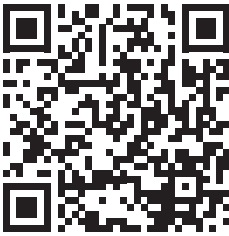
### LA RECHERCHE FONDAMENTALE ET APPLIQUÉE : LE DOCTORAT

Ce Master vous prépare également à la recherche fondamentale ou appliquée, notamment via un [doctorat](#). Tous les piliers offrent des doctorats. La MAPS applique une politique de la relève académique sur niveau du doctorat. Actuellement [environ 40 doctorant-es travaillent au sein de la MAPS](#) en lien avec les thématiques de la circulation des personnes, des connaissances et des biens.

Les piliers sont tous impliqués dans des écoles doctorales, en partenariat avec d'autres universités suisses, avec la [Conférence Universitaire de Suisse Occidentale \(CUSO\)](#), ou encore des partenaires européens.

Les étudiant-es intéressé-es à commencer un doctorat sont prié-es de prendre directement contact avec le ou la professeur-e avec qui une supervision est envisagée.

# PLANS D'ÉTUDES 2025-2026



**Vous pouvez accéder aux plans d'études en scannant ce QR code**

**Ou à l'adresse suivante :**

[www.unine.ch/lettres/formations/plans-detudes/](http://www.unine.ch/lettres/formations/plans-detudes/)



# PROGRAMME DES COURS 2025-2026

---

TRONC COMMUN INTERDISCIPLINAIRE									
Séminaires méthodes à choix									
Dahinden Janine	Méthodes et recherches qualitatives en sciences sociales la <i>(prérequis : cours BA en méthodes qualitatives) + 5.12.2026</i> (journée des méthodes)		A	2	10/a	me		10	éval.int. notée
Winz Marc	Méthodes et recherches qualitatives en sciences sociales Ib <i>(prérequis : cours BA en méthodes qualitatives) + 5.12.2026</i> (journée des méthodes)		A	2	10/a	me			éval.int. notée
Dahinden Janine	Méthodes et recherches qualitatives en sciences sociales Ila + <b>16.03.2026</b> (journée des méthodes)		P	2	10/a	me			éval.int. notée
Winz Marc	Méthodes et recherches qualitatives en sciences sociales I Ib + <b>16.03.2026</b> (journée des méthodes)		P	2	10/a	me			éval.int. notée
Crevoisier Olivier	Séminaire de recherche innovation, économie et société 2		A	2	10/a	je			éval.int. notée
Crevoisier Olivier	Séminaire de recherche innovation, économie et société 1		P	2	10/a	je			éval.int. notée
Ruedin Didier	Analyse quantitative en sciences sociales I <i>(prérequis : stat.I et II ou équivalent ou lecture préparatoire)</i>		A	2	5	ve			éval.int. notée
Ruedin Didier	Analyse quantitative en sciences sociales II <i>(prérequis : analyse quantitative en sciences sociales I)</i>		P	2	5	ve			éval.int. notée
Séminaires, séminaires interdisciplinaires, Ateliers "Fabrique de demain"									
TC - Séminaires									
Manatschal Anita	Xenophobia		A	2	5	ma			éval.int. notée
Crevoisier Olivier	Approches critiques de la mondialisation		A	2	5	je			EXO. 15'
D'Amato Gianni	From civil religion to human rights: arguments against structural racism in disruptive times ?		A	2	5	je			éval.int. notée
Kiani Sarah	Introduction aux études genre		A	2	5	je			éval.int. notée
Pedersen Oliver	Imagination and governing the future		P	2	5	lu			éval.int. notée
Coavoux Samuel	Sciences sociales de l'économie numérique		P	2	5	ma			éval.int. notée
Wolfe Daniel	Terrain urbain		P	2	5	lu			éval.int. notée
Kiani Sarah	Approcher le cinéma du réel dans une perspective de genre <b>1er cours : 18.02.2026 (intro)</b> <b>10.03 : 14.04 : 12.05 : (13h15-18h) &amp; 11.03 : 15.04 : 13.05 : (08h15-12h)</b>		P	cours- blocs	5	ma-me			éval.int. notée
Khamsy Nina	Technologies numériques, migrations et frontières		P	2	5	me			éval.int. notée
Rajala Antti	Decolonial theories and methods in educational and social sciences		P	2	5	me			éval.int. notée
Achermann Christin	Bureaucratie et pouvoir : regards théoriques et ethnographiques sur l'Etat		P	2	5	je			éval.int. notée
TC - Ateliers "Fabrique de demain"									
Polidori Alessandra	Nos recherches en discussion : créer le lien entre savoir et pratique en politiques migratoires		A	2	5	ma			EX.E2H
Forney Jérémie et Comte Valentin	Agriculture, climat et transdisciplinarité (séminaire de recherche)		A	2	5	me			éval.int. notée
Zittoun Tania	Assemblages/Développement de la personne âgée <b>26.09 : 3.10 et 17.10 : 8h30-10h</b> <b>1 journée de terrain la semaine du 22-28.10.25 / 28.11 : 9h-17h : colloque (eventuellement le 29.11)</b>		A	cours- blocs	5	ve			éval.int. notée
TC - Séminaires interdisciplinaires									
Dahinden Janine et Strasser Sabine (Unibe)	Critical humanitarian and reflexive migration studies: solidarities in times of turmoil <b>Unibe - 18.9 : 16h-18 (intro) / Unibe - 06 et 17.10 : 10h-17 (readings)</b> <b>Unibe - 27.28.11 : 10h-17 (conferences)</b>		A	cours- blocs	5	lu-je-ve			éval.int. notée
Poli Raffaele et Besson Roger	Analyse empirique du sport		P	2	5	lu			éval.int. notée
Balsiger Philip et Sánchez-Mira Nuria	Travail et marchés à l'ère du numérique		A	2	5	lu			éval.int. notée
Dahinden Janine, Balsiger Philip, Jérémie Forney, Etienne Piguët et Tania Zittoun	Des concepts en débat : comment utiliser des concepts dans vos mémoires de master		A et P	2	5	me			éval.int. non notée
Achermann Christin	Colloque LAPS <b>Dates : 02.10 : 16.10 : 23.10 : 30.10 : 20.11 et 04.12.2025</b>		A	2	-	je			-
Dahinden Janine	Colloque LAPS <b>Dates : 26.02 : 12.03 : 02.04 : 16.04 : 23.04 : 30.04 et 28.05.2026</b>		P	2	-	je			-

TC - Séminaires interdisciplinaires									
Fresia Marion et Piguët Etienne	Le régime international de l'asile: politiques, pratiques et vécus		P	2	5	je			éval.int. notée
Achermann Christin et Motta Marco (Unil)	Enfermer les indésirables : la privation de liberté comme mode de gouvernement <b>27.02 : 06.03 : 13.03 (ve) : 9-13h / 07 et 08.05 (le-ve) : 9-17h</b>		P	cours- blocs	5	je/ve			éval.int. notée

PILIER ANTHROPOLOGIE									
Fresia Marion, Jaslet Robin et Malatesta Louisa	Colloque des mémorant-e-s en anthropologie <b>A : 26.09 : 10.10 : 24.10 : 14.11 : 28.11 : 12.12 et 19.12</b> <b>P : 23.02 : 09.03 : 23.03 : 13.04 : 20.04 : 04.05 et 18.05</b>		A-P	1 sem./2	-	ve/lu		A (ve) : 10h15-12h P (lu) : 12h15-14h	-
Fresia Marion	TP : Travaux individuels (sous supervision)		A-P	1	5				éval.int. notée
Anthropologie thématique									
Aterianus-Owanga Alice	Approches socio-anthropologiques de la culture : musiques, mobilités, mondialisation		A	2	5	lu			éval.int. notée
Forney Jérémie	Introduction to the anthropology of conservation		A	2	5	ma			éval.int. notée
Dubuis Claudia	Une anthropologie politique de la nature : ONG, réseaux et mouvements sociaux environnementaux		A	2	5	ma			éval.int. notée
Forney Jérémie	Etudes sociales des sciences		A	2	5	me			éval.int. notée
Fresia Marion	Approches anthropologiques contemporaines		A	2	5	je			éval.int. notée
Laville Yann	Histoire de l'ethnomusicologie avancée : Thèmes choisis		P	2	5	lu			éval.int. notée
Forney Jérémie	Agriculture et alimentation : controverse s et alliances		P	2	5	ma			éval.int. notée
Debary Octave	Décoloniser le musée, participation, inclusion <b>Cours mercredi et jeudi, une semaine sur deux (cf. pidho)</b>		A-P	cours- blocs	5	me-je		me : 14h15-16h je : 12h15-14h	éval.int. notée
Dubuis Claudia	Socio-anthropologie de l'aide internationale		P	2	5	ve			éval.int. notée
Kaushal Tanushree	Racial Capitalism		P	2	5			Pidho	éval.int. notée
Ethnologie régionale									
Gajardo Munoz Anahy	Peuples autochtones: enjeux de droit, de définitions et de pouvoir		P	2	5	je			éval.int. notée
Aterianus-Owanga Alice	Introduction critique aux études post- et décoloniales		P	2	5	je			éval.int. notée
Métiers de la culture									
Navarro Cécile	TP Musiques et sociétés (anthropologie thématique)		A-P	1 sem./2	10	ve			éval.int. notée
Aubert Baptiste, Bacchetta Jean et Chibout Selima	TP Anthropologie visuelle (anthropologie thématique) <b>26.09 : 24.10 : 21.11 et 19.12 : 12h15-16h</b> <b>27.02 : 12h15-14h</b> <b>13.03 : 27.03 : 24.04 et 22.05 : 12h15-16h</b> <b>18.04 + 30.05 hors murs!</b>		A-P	2	10	ve			éval.int. notée
Fresia Marion	Stage dans une institution culturelle			-	10	-		-	éval.int. notée

PILIER GÉOGRAPHIE HUMAINE									
Grands enjeux contemporains									
Klauser Francisco	Géographies publiques		A	2	5	ma			éval.int. non notée
Rebetez Martine et Masserey Vincent	Adaptation aux changements climatiques <b>Dates : 30.09 : 07.10 : 14.10 : 28.10 : 11.11 : 25.11 : 02.12.2025</b>		A	7 dj	5	ma			éval.int. notée
Grands enjeux contemporains									
Besson Roger et Poli Raffaele	Analyse empirique du sport		P	2	5	lu			éval.int. notée
Klauser Francisco	Géographie politique II		P	2	5	ma			éval.int. notée

Grands enjeux contemporains									
Schneider Léonard	Cours interdisciplinaire en changements climatiques et sociétés		P	2	5	ma	14h15-16h	éval. int. notée	
Piguet Etienne	Géographie des migrations		P	2	5	me	10h15-12h	éval. int. notée	
Fresia Marion et Piguet Etienne	Le régime international de l'asile : politiques, pratiques et vécus		P	2	5	je	14h15-16h	éval. int. notée	
Wolfe Daniel	Espaces et lien social		P	2	5	je	16h15-18h	éval. int. notée	
Savoir-faire géographiques									
Klausner Francisco, Piguet Etienne, Rebetez Martine et Wolfe Daniel	Colloque des mémorant-e-s en géographie A : 17.09 : 24.09 : 01.10 : 29.10 et 10.12.2025 P : 25.02 : 04.03 : 15.04 : 06.05 et 13.05.2026		A-P	2	-	me	12h15-14h	-	
Ourednik André	Représentations visuelles du territoire A : 15.10 : 19.11 et 26.11.2025 P : 11.03 : 18.03 : 15.04 : 20.05 et 27.05.2026		A-P	-	-	me	14h15-16h	-	
Piguet Etienne	Questions spéciales « confrontation de littérature »		A-P		5			éval. int. notée	
Wolfe Daniel	Terrain urbain		P	2	5	lu	12h15-14h	éval. int. notée	
Blondin Suzy	Géographies critiques		P	2	5	ma	16h15-18h	éval. int. non notée	

PILIER MIGRATION ET CITOYENNETÉ									
Enseignements obligatoires									
Manatschal Anita et D'Amato Gianni	Introduction aux études des migrations et de la citoyenneté		A	2	5	je	12h15-14h	EX E 2H	
Manatschal Anita et D'Amato Gianni	Colloque des mémorant-e-s en migrations et citoyenneté A : 25.09 : 23.10 : 27.11 et 11.12.2025 P : 26.02 : 19.03 : 16.04 et 21.05.2026		A-P	2	-	je	16h15-18h	-	
Enseignements à choix									
D'Amato Gianni et Stalder Lisa	De-centering migration: approaches from the Global South Dates : 20.10 (introductory session) : 27.10 : 03.10 : 17.24.11 -01.08 et 15.12.2025		A	2	5	lu	11h15-12h45	éval. int. notée	
Manatschal Anita	Xenophobia		A	2	5	ma	10h15-12h	éval. int. notée	
Poldori Alessandra	Nos recherches en discussion : créer le lien entre savoir et pratique en politiques migratoires		A	2	5	ma	10h15-12h	EX E 2H	
Arrighi de Casanova Jean-Thomas	Migration, citizenship and the state: A comparative historical perspective (séminaire HC)		A	2	5	me	14h15-16h	éval. int. notée	
Dahinden Janine	Méthodes et recherches qualitatives en sciences sociales Ia (prérequis : cours BA en méthodes qualitatives) + 5.12.2025 (journée des méthodes)		A	2	10/a	me	12h15-14h	éval. int. notée	
Winz Marc	Méthodes et recherches qualitatives en sciences sociales Ib (prérequis : cours BA en méthodes qualitatives) + 5.12.2025 (journée des méthodes)		A	2	10/a	me	12h15-14h	éval. int. notée	
Dahinden Janine	Méthodes et recherches qualitatives en sciences sociales Ila + 16.03.2026 (journée des méthodes)		P	2	10/a	me	12h15-14h	éval. int. notée	
Winz Marc	Méthodes et recherches qualitatives en sciences sociales Iib + 16.03.2026 (journée des méthodes)		P	2	10/a	me	12h15-14h	éval. int. notée	
Achermann Christin	Le contrôle des migrations: Etat, droit et acteurs		A	2	5	je	10h15-12h	éval. int. notée	
D'Amato Gianni et Lanfranchi Chiara	From civil religion to human rights: arguments against structural racism in disruptive times ?		A	2	5	je	14h15-16h	éval. int. notée	
Enseignements à choix									
Ruedin Didier	Analyse quantitative en sciences sociales I (prérequis : stat I et II ou équivalent ou lecture préparatoire)		A	2	5	ve	14h15-16h	éval. int. notée	
Ruedin Didier	Analyse quantitative en sciences sociales II (prérequis : analyse quantitative en sciences sociales I)		P	2	5	ve	14h15-16h	éval. int. notée	
Piguet Etienne	Géographie des migrations		P	2	5	me	10h15-12h	EX O. 15'	
Enseignements à choix									
D'Amato Gianni	Postcolonialism: Potentials and Fallacies		P	2	5	je	12h15-14h	éval. int. notée	
D'Amato Gianni et Pierre Carol	Les mobilités humaines dans le cinéma Dates : 06.03 : 13.03 : 03.04 : 10.04 : 08.05 et 22.05.2026		P	4	5	je	16h15-20h	éval. int. notée	

PILIER PSYCHOLOGIE ET EDUCATION									
Enseignements obligatoires									
Zittoun Tania et Rajala Antti	Perspectives A : 16.09 (accueil), 23.09 (posters), 30.09 et 14.10 : 28.10 : 11.11 : 25.11 et 09.12.2025		A-P	2	6	ma	10h15-12h	EX O. 30'	
Kloetzer Laure, Zittoun Tania et Rajala Antti	Studio		A-P	2	-	je	10h15-12h	-	
Thèmes actuels									
Kloetzer Laure	Conservation psychology		A	2	5	ma	10h15-12h	éval. int. notée	
Rajala Antti	Decolonial theories and methods in educational and social sciences		P	2	5	me	14h15-16h	éval. int. notée	
Zittoun Tania	Pleasure of thinking		P	2	5	je	16h15-18h	éval. int. notée	
Thèmes complémentaires									
Kloetzer Laure	Analyses des pratiques professionnelles et culturelles		A	2	5	ma	14h15-16h	éval. int. notée	
Zittoun Tania	Assembl'Agés/Développement de la personne âgée 26.09 : 3.10 et 17.10 : 8h30-10h 1 journée de terrain la semaine du 22-26.10.25 28.11 : 9h-17h : colloque (éventuellement le 29.11)		A	cours-blocs	5	ve	08h30-10h 1 journée de terrain 09h-17h	éval. int. notée	
Pedersen Oliver	Imagination and governing the future		P	2	5	lu	14h15-16h	éval. int. notée	
Kloetzer Laure	Rencontres interspécifiques : explorations en psychologie-éducation A : 2.10 : 23.10 et 20.11.2025 P : 26.02 : 26.03 : 23.04 et 21.05.2026		A-P	3	5		14h15-17h	éval. int. notée	
Vergara Wilson Marth	Analyse d'interactions d'enseignement-apprentissage		P	2	5	me	14h15-16h	éval. int. notée	
Dos Santos Marned Marcelo	Analyse de données langagières en psychologie		P	2	5	je	12h15-14h	éval. int. notée	
Zittoun Tania	Travail personnel en lien avec un cours spécialisé du BA		P	1					
Zittoun Tania	Lectures ou travaux dirigés		A-P	1					
Zittoun Tania	Terrain et tutorat		A-P	1					

PILIER SOCIOLOGIE									
Enseignement obligatoire									
Balsiger Philip, Crevoisier Olivier et Sánchez-Mira Núria	Colloque des mémorant-e-s en sociologie		A-P	1 sem./2	-	lu	12h15-14h	-	
Analyse des transformations socio-économiques									
Aterianus-Owanga Alices	Approches socio-anthropologiques de la culture : musiques, mobilités, mondialisation		A	2	5	lu	12h15-14h	éval. int. notée	
Balsiger Philip et Sánchez-Mira Núria	Travail et marchés à l'ère du numérique		A	2	5	lu	14h15-16h	éval. int. notée	
Crevoisier Olivier	Approches critiques de la mondialisation		A	2	5	je	10h15-12h	EX O. 15'	
Coavoux Samuel	Sciences sociales de l'économie numérique		P	2	5	ma	10h15-12h	éval. int. notée	
Khamsy Nina	Technologies numériques, migrations et frontières : Enseignement thématique		P	2	5	me	10h15-12h	éval. int. notée	
Crevoisier Olivier	Socioéconomie de la monnaie, du travail et des ressources		P	2	5	je	10h15-12h	EX O. 15'	
Savoir-faire sociologique									
Balsiger Philip et Vuille Simon	Sociologie de la consommation (colloque)		P	2	5	lu	14h15-16h	éval. int. notée	
Crevoisier Olivier	Séminaire de recherche innovation, économie et société 2		A	2	10/a	je	12h15-14h	éval. int. notée	
Crevoisier Olivier	Séminaire de recherche innovation, économie et société 1		P	2	10/a	je	12h15-14h	éval. int. notée	
Ruedin Didier	Analyse quantitative en sciences sociales I (prérequis : stat I et II ou équivalent ou lecture préparatoire)		A	2	5	ve	14h15-16h	éval. int. notée	
Ruedin Didier	Analyse quantitative en sciences sociales II (prérequis : analyse quantitative en sciences sociales I)		P	2	5	ve	14h15-16h	éval. int. notée	
Stages (6 ECTS pour un mois, MA 90 ECTS / 15 ECTS pour trois mois, MA 120 ECTS)									
			A ou P	-	0-25	S	Opt.	-	

# DESCRIPTIFS DES COURS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

---

Pour de plus amples informations sur les cours veuillez-vous référer aux liens suivants :

**Descriptifs de cours**

<https://www10.unine.ch/descriptifs/faculte-des-lettres-et-sciences-humaines/masters/master-en-sciences-sociales/>

**Horaires et salles**

<https://planif.unine.ch/pidho/>

**Langues**

- Cours en anglais : compréhension orale requise, rendu des travaux en français possible (ou en allemand selon l'enseignant-e)
- Travaux écrits : évaluations internes et mémoire à rédiger en français / anglais / allemand (à discuter avec l'enseignant-e)

.....

**ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES**

**Martine Rebetez, Vincent Masserey (assistant)**

Les étudiant-e-s effectuent des recherches personnelles sur les sujets choisis en relation avec l'adaptation des sociétés aux changements climatiques, en lien avec l'actualité et la problématique du développement durable. Des exemples de travaux de recherches sont discutés.

**AGRICULTURE ET ALIMENTATION :  
CONTROVERSES ET ALLIANCES (ANTHROPOLOGIE THÉMATIQUE)**

**Jérémie Forney**

L'anthropologie s'enracine dans la rencontre avec les différences (pour des conséquences très contrastées). La nourriture (à travers l'agriculture, l'échange et l'alimentation) est une question de différence. L'alimentation est liée aux identités, aux hiérarchies, aux écologies, aux symboles et aux idéologies.

L'alimentation ne peut être pensée sans son corollaire, l'agriculture. L'agriculture et les relations alimentaires constituent des agencements divers à travers des lieux et des réseaux, des écologies, des relations de pouvoir et des relations économiques.

L'alimentation et l'agriculture sont également une source d'inquiétude en raison de leurs liens avec des sujets de la plus haute importance dans les sociétés contemporaines, tels que la santé, la justice sociale, les changements climatiques, la perte de biodiversité, ou la sécurité nationale.

Par conséquent, les luttes et controverses autour de l'alimentation et de l'agriculture sont à la fois inévitables et cruciales. Au-delà des luttes, des imaginaires et projets concurrents, ces controverses visent à façonner notre avenir commun, en construisant des alliances renouvelées au-delà des désaccords.

Dans ce cours, nous utiliserons l'anthropologie (et d'autres sciences sociales critiques) pour nous confronter aux identités et aux différences, aux croyances partagées et aux controverses, aux antagonismes et aux convergences, autour de l'alimentation.

Vous en avez assez des injonctions moralisatrices sur ce que vous mettez dans votre assiette et aimeriez déguster votre hamburger et vos frites en toute tranquillité, malgré les conséquences potentielles sur votre santé et sur l'environnement ? Vous êtes choqué-e par la façon dont les animaux sont traités dans les fermes et vous voulez envoyer au diable des siècles de pratiques profondément ancrées dans les cultures, les identités et les écologies locales ? Vous êtes solidaire des agriculteurs qui travaillent pour nous nourrir et ne reçoivent en échange que dédain et critiques, et vous soutenez l'idée que nous ne devrions pas être trop excessifs dans notre demande de protection de l'environnement ? Vous êtes conscient-e des problèmes auxquels nos systèmes agroalimentaires sont confrontés, mais vous vous sentez démuni-e face à la complexité et à la difficulté de trouver des solutions ; vous rejetez donc l'idée de la responsabilité personnelle ? Ou un mélange de tout cela ?

Alors rejoignez les controverses agri-alimentaires pour confronter votre position (ou absence de position) à une diversité de perspectives : celles de vos collègues étudiants, celles rencontrées dans la littérature scientifique, celles d'autres personnes que vous serez amené-e à rencontrer.

Le cours suivra un modèle de « classe inversée », ce qui signifie que votre présence active fait pleinement partie de son fonctionnement. Les cours alterneront entre discussions collectives, séminaires de lecture et ateliers. Les devoirs consisteront principalement à visionner des conférences enregistrées, à lire des documents et articles et à travailler sur une interview à réaliser avec une personne qui ne partage pas votre point de vue sur les questions d'alimentation et d'agriculture.

**AGRICULTURE, CLIMAT ET TRANSDISCIPLINARITÉ (SÉMINAIRE DE RECHERCHE)**

**Jérémie Forney et Valentin Comte**

Ce séminaire propose aux étudiant-e-s de participer à un projet de recherche transdisciplinaire qui articule question d'agriculture, d'environnement et de climat dans une approche orientée vers l'action. Il est organisé en collaboration avec le centre de compétence et de recherche CEDD-Agro-Eco-Clim (<https://www.unine.ch/unine/home/recherche/centres-de-recherche/cedd-agro-ecoclim.html>) qui est un partenariat entre l'UniNE et la Fondation rurale interjurassienne. Il s'agit donc d'intégrer, le temps d'un semestre, un groupe d'étudiant-e-s dans des activités de recherche du centre. Ces derniers-ères apporteront ainsi une contribution concrète à une recherche en cours.

Cette année, les étudiant-e-s seront amené-e-s à développer une enquête collective autour des perception et représentations qu'ont les agriculteurs-trices sur la question des changements climatiques et des impacts sur leurs activités. Il s'agira également de s'intéresser aux adaptations en cours ou prévues face à ces changements. L'enquête se déroulera dans le cadre du projet « Climagriculture » (projet Ressources qui démarrera en 2026). Ainsi, les étudiant-e-s participeront à l'intégration de questionnements issus des sciences sociales dans un projet transdisciplinaire intégrant des chercheurs de diverses disciplines et des praticiens. En petits groupes, ils/elles devront réaliser une série d'entretiens semi-directifs (éventuellement aussi des observations) avec des acteurs-trices du projet puis travailler et analyser les données récoltées selon différents cadrages théoriques proposés par les enseignants. Les résultats de ce processus seront finalement présentés aux responsables du projet « Climagriculture ».

**ANALYSE DE DONNÉES LANGAGIÈRES EN PSYCHOLOGIE**

**Marcelo Dos Santos Mamed**

Ce séminaire propose de façon pratique l'analyse de données verbales en psychologie. Il cherche dans un premier temps à sensibiliser les étudiants a) aux différents types de rapports au langage que l'on peut entretenir, b) aux différentes questions que l'on peut poser dans une recherche qualitative selon le rapport au langage, c) aux traitements même des données verbales ayant un impact sur le type d'analyse à mener. Ensuite, il traite de la question de l'analyse de données verbales en soi. L'analyse de données verbales est avant tout un reflet de présupposés ontologiques (comment on envisage l'être humain en communication) et de positions épistémologiques (différentes connaissances à propos de la communication humaines) qui se matérialisent dans les méthodes d'analyse. Le chercheur, face à ses données, les infère ou les interprète différemment selon son rapport au monde, sa perspective épistémologique et son approche vis-à-vis du langage. Autrement dit, les données verbales ne sont pas des objets transparents qu'il suffit de les récolter et les regrouper pour avoir accès à une réalité cachée, toute prête à être lue. L'analyse qui en résulte est plutôt une mise en dialogue instaurée entre plusieurs éléments, ce qui nous invite à dépasser une vision naïve vis-à-vis du langage et de la recherche. In fine, cela pose également la question de la position du chercheur dans la pratique de la démarche de recherche. Le séminaire est organisé en deux modules. Le premier est un module théorique constitué de quelques séances de cours ex-cathedra pour l'introduction de concepts, de méthodes d'analyse ainsi que de lectures de textes thématiques. Le deuxième renvoie à un module pratique dans lequel les étudiant-es constitueront un corpus de données avec lequel ils-elles effectueront leur travail d'analyse. Le séminaire repose sur la participation active des étudiant-es.

**ANALYSE D'INTERACTIONS D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE**

**Martín Vergara Wilson**

Apprendre, c'est changer, et personne ne change juste pour le plaisir. Bien que le développement humain se manifeste tout au long de la vie et de différentes manières, de nombreux changements qui s'y produisent sont des résultats plutôt improbables. Les manières de bouger, de parler et de penser que nous avons développées s'adaptent régulièrement à de nouveaux objets rencontrés (des objets physiques, mais également des personnes, des expériences ou des connaissances) de telle sorte qu'ils peuvent être traités comme connus, même s'ils ne le sont



pas. Alors, pourquoi voudrions-nous transformer les manières de connaître — fonctionnelles et adaptatives — que nous avons laborieusement construites ? Un objet qui résiste à toute assimilation, la disponibilité d’un cadre sécurisé, des occasions d’exploration collective et de nouvelles façons de penser seront quelques-unes des conditions nécessaires à l’apprentissage autour desquelles s’articulera ce séminaire.

Ce séminaire d’approfondissement méthodologique invite les étudiant-e-s à se plonger dans la psychologie de l’apprentissage afin de comprendre les conditions (p. ex. cognitives, identitaires, émotionnelles et sociales) nécessaires à l’apprentissage. Le séminaire proposera un premier chapitre théorique dans lequel des références clés de la psychologie nous aideront à construire une compréhension générale de l’apprentissage humain. Dans une deuxième partie, le séminaire se servira des outils théoriques pour développer des perspectives d’analyse des interactions d’enseignement-apprentissage dans des contextes éducatifs et de formation. Le séminaire adoptera une approche active et participative basée sur des jeux et des discussions de groupe. Il sera demandé aux étudiant-e-s de lire à l’avance afin de pouvoir participer aux séances.

## ANALYSE EMPIRIQUE DU SPORT

**Raffaele Poli et Roger Besson**

En s’appuyant sur des thématiques en lien avec le sport, cet enseignement a été conçu afin de permettre aux étudiants de pratiquer la méthode d’analyse par questionnaire. Il aborde notamment les points suivants : élaboration d’une problématique sur une question librement choisie ; conception de questions et modalités de réponse ; codage des réponses d’un questionnaire préalablement conçu et distribué par les enseignants ; analyse statistique, valorisation graphique et présentation des résultats.

## ANALYSE QUANTITATIVE EN SCIENCES SOCIALES I

**Didier Ruedin**

L’objectif de ce cours est la familiarisation aux méthodes quantitatives contemporaines pour l’analyse des processus sociaux sur la base de données existantes. Le cours vise à établir une intuition pour comprendre l’analyse quantitative et inclut des exercices pour mieux lire, interpréter et comprendre des recherches quantitatives. Le focus est placé sur l’application dans le logiciel Rstudio en utilisant des exemples concrets qui permettent à établir une base solide pour l’analyse quantitative en sciences sociales. Dans un projet quantitatif de choix, les étudiant-e-s peuvent approprier les connaissances.

- établir une intuition pour comprendre l’analyse quantitative
- lire et interpréter des résultats quantitatifs
- appliquer des analyses quantitatives dans Rstudio en modifiant du code, discuter et présenter les résultats obtenus
- approprier l’analyse quantitative dans un projet de choix

Contenu : Exploration et visualisation des données, y.c. transformation et préparation des données ; associations bivariées ; cartes ; régressions linéaires multivariées (analyse bayésienne) ; questions de causalité ; diagnostics des régressions ; présentation et visualisation des données et résultats ; régressions non-linéaires ; termes d’interaction ; analyse des échelles. Exercices supplémentaires pour les étudiant-e-s avancé-e-s sont disponibles.

Le projet quantitatif est introduit pas à pas : choix des données, définir une question de recherche, formuler des hypothèses testables, questions de causalité et validité. Temps pour le projet quantitatif est inclus.

Il s’agit d’un cours de l’analyse quantitative et pas d’un cours des statistiques/mathématiques.

## ANALYSE QUANTITATIVE EN SCIENCES SOCIALES II

**Didier Ruedin**

L’objectif de ce cours est l’approfondissement des modèles de régressions et l’introduction à l’analyse quantitative des textes. Le cours vise à approfondir l’intuition et la compréhension de l’analyse quantitative et inclut des exercices pour mieux interpréter et comprendre des recherches quantitatives. Le focus est placé sur l’application dans le logiciel Rstudio en utilisant des exemples concrets qui permettent à établir une base solide pour l’analyse quantitative avancée en sciences sociales. Une partie importante du cours est consacrée à l’analyse textuelle. Dans un projet quantitatif de choix, les étudiant-e-s peuvent approprier les connaissances.

- établir une intuition approfondie pour comprendre l’analyse quantitative

- interpréter des résultats quantitatifs avancés
- appliquer des analyses quantitatives dans Rstudio en modifiant du code, discuter et présenter les résultats obtenus
- approprier l’analyse quantitative dans un projet de choix

Contenu : Révision et approfondissement des régressions linéaires (analyse bayésienne); graphiques et visualisations avancées ; analyse des séries temporelles ; régressions multi-niveaux ; analyse textuelle (text-as-data, analyse des sentiments, identifier des thèses avec allocation de Dirichlet latente LDA, préparation d’un corpus de texte et analyse dans un projet). Exercices supplémentaires pour les étudiant-e-s avancé-e-s.

Le projet quantitatif est introduit pas à pas : pré-enregistrement des analyses, première ½ page. Temps pour le projet quantitatif est inclus.

Il s’agit d’un cours de l’analyse quantitative et pas d’un cours des statistiques/mathématiques.

## ANALYSES DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES ET CULTURELLES

**Laure Kloetzer**

Ce séminaire s’adresse aux étudiant.es qui ont une pratique professionnelle (au sens large) en parallèle de leurs études : stage de longue durée, job étudiant, travail à temps partiel, responsabilités dans une entreprise, une association, communauté, ou organisation culturelle...

Cette activité professionnelle (ou assimilée) doit être soumise à l’enseignante pour accord, lors du premier cours, avant l’inscription définitive au séminaire. La participation au premier cours est donc obligatoire.

Le séminaire propose une introduction à l’analyse de l’activité, avec une double approche théorique et pratique. Chaque étudiant-e sera aussi invité-e à analyser sa propre expérience professionnelle par la méthode des instructions au sosie, une méthode ludique basée sur le dialogue.

Ce séminaire permet d’acquérir des connaissances et compétences de base en analyse de l’activité, et de travailler différents aspects fondamentaux de la posture en psychologie : le questionnement, l’écoute active, l’élaboration individuelle et collective, etc.

Au terme du séminaire, chaque étudiant-e retranscrira son instruction au sosie et en produira une analyse selon les consignes de l’enseignante, qui constituera le dossier écrit, base de l’évaluation.

## APPROCHER LE CINÉMA DU RÉEL DANS UNE PERSPECTIVE DE GENRE

**Sarah Kiani**

Dans ce cours nous approcherons le «cinéma du réel» dans une perspective de genre, d’un point de vue théorique et pratique. Nous verrons comment les outils des études genre peuvent nous servir pour analyser des productions du cinéma du «réel», qui propose souvent des stratégies narratives alternatives et critiques des rapports de domination tant dans leurs réalités sociales que dans leurs représentations et reproductions cinématographiques. Nous nous intéresserons à différents genres cinématographiques, l’anthropologie visuelle, le documentaire dit «de création», et dans une moindre mesure la fiction réaliste. Le cours-bloc se divisera en trois sous-modules : le premier bloc (18 et 19 mars) seront consacrés au visionnage et à la discussion de films, que les étudiant-e-s auront à préparer individuellement, ainsi qu’aux lectures individuelles. La présentation d’un film est un préalable pour la validation du cours. L’inscription pour ces analyses de films se fera lors de la séance d’introduction le 19 février. Le second bloc (8 et 9 avril) sera consacré d’une part à une initiation à la prise de vue (avec exercices pratiques) avec une intervention externe et à la présentation des projets de films individuels des étudiant-e-s. Entre ces deux blocs il s’agira de tourner des images, qui serviront lors du dernier bloc, les 13 et 14 mai lors duquel l’initiation au montage se fera à partir des images tournées par chacun-e-s.

Les participant-e-s au séminaire seront tenus de rendre un projet de film pour le 15 juillet pour valider le séminaire (noté). Il est attendu que chacun-e lise les textes et visionne les films qui ne pourront pas l’être pendant le cours avant le premier bloc (les références seront fournies sur Moodle après la séance d’introduction) et fournisse un travail régulier (exercices pratiques, travail sur son propre projet). Tous les projets bénéficieront d’un encadrement par l’équipe pédagogique et de conseils et discussions en classe.

## APPROCHES ANTHROPOLOGIQUES CONTEMPORAINES (ANTHROPOLOGIE THÉMATIQUE)

**Marion Fresia**

Que peut-on apprendre des récents travaux en anthropologie ? Quels types d'éclairages peuvent-ils nous apporter sur les grands enjeux contemporains ? Dans ce séminaire, nous nous pencherons sur l'actualité de la discipline, ses approches les plus récentes et ses réflexions à la fois éthiques et épistémologiques.

Le cours sera structuré autour de plusieurs blocs thématiques. Il s'agira d'explorer les outils conceptuels que nous offrent la discipline aujourd'hui pour penser : les questions de pouvoir et de domination ; d'appartenances et d'identités ; d'économie et de marché ; de mobilités et circulations ; de rapports natures-cultures ou encore de rapports hommes-machines. Couplé aux rencontres scientifiques de l'Institut d'ethnologie, le séminaire vous donnera aussi l'occasion d'entrer en discussion avec plusieurs conférencier.es invité.es et de partir vous-même à la rencontre d'anthropologues suisses.

## APPROCHES CRITIQUES DE LA MONDIALISATION

**Olivier Crevoisier**

Le cours Approches critiques de la mondialisation I (ACM I) présente une approche d'économie politique institutionnaliste de la mondialisation et de ses conséquences territoriales. La première partie décrit les différentes formes prises par la mondialisation au cours des cinquante dernières années. Le fordisme, puis le régime d'accumulation financière. La mondialisation et les mobilités – des biens, des travailleurs, des capitaux, des connaissances, des consommateurs... - contraignent les différents territoires à reconstruire périodiquement leurs bases économiques et infrastructurelles, ainsi que leurs capacités culturelles d'interaction avec l'ailleurs. Les théories des milieux innovateurs, ancreurs etvaluateurs permettent de rendre compte de ces dynamiques de développement par le bas. Enfin, les caractéristiques du régime actuel et de des réponses locales et régionales qui lui sont données sont détaillées : le secteur immobilier et sa financiarisation, le capitalisme de plateforme, les approches de la transition écologique et agroécologique.

## APPROCHES SOCIO-ANTHROPOLOGIQUES DE LA CULTURE : MUSIQUES, MOBILITÉS, MONDIALISATION (ANTHROPOLOGIE THÉMATIQUE)

**Alice Aterianus-Owanga**

Objet éminemment multifacette, le hip-hop a accompagné l'émergence de scènes musicales en différents espaces du globe, et a inspiré le déploiement d'un champ d'études au croisement de diverses disciplines. Prolongeant ce courant de recherche, le cours MMM se nourrira cette année de travaux conduits à propos des musiques hip-hop et des dynamiques sociales auxquelles elles s'entrelacent en différentes localités, en vue de fournir aux étudiant-e-s des outils de problématisation socio-anthropologiques à propos de la circulation, production, réception et appropriation des musiques populaires. En découvrant les usages et significations multiples que les musiques hip hop, et notamment le rap, ont pris en fonction des univers de sens où elles se sont implantées, nous nous familiariserons avec les problématiques en sciences sociales que ces musiques ont permis de discuter, et verrons en miroir comment les sciences sociales ont contribué à (re)définir les images et discours produits sur ce genre. Cet enseignement fournira des outils d'analyse critique des musiques populaires, en appréhendant notamment leurs imbrications avec les rapports sociaux de pouvoir (genre, race, classe), leurs relations avec l'Etat nation et les nationalismes, leurs technologies et modes de production de la valeur, ou encore leurs logiques d'institutionnalisation. Au fil du semestre, nous exploiterons les acquis méthodologiques et théoriques accumulés au fil des séances en vue de concevoir collectivement, puis individuellement, des esquisses de projets de recherche.

## ASSEMBLÂGES/DÉVELOPPEMENT DES PERSONNES ÂGÉES

**Tania Zittoun**

Vieillir fait peur à de nombreuses personnes et beaucoup en repoussent même l'idée, si bien que la vieillesse apparaît souvent comme « un voyage dans un pays inconnu » (Sarton,1993). En psychologie et en sciences sociales, le vieillissement a longtemps été considéré avant tout comme un déclin individuel. Mais devenir plus âgé-e, c'est avant tout avoir acquis une expérience de vie singulière, la partager avec d'autres personnes, vivre dans un quartier ou une commune.... La psychologie socioculturelle s'est engagée à mieux comprendre ce pays inconnu, au-delà des

préjugés ; elle dessine les grandes lignes d'une psychologie du développement des personnes plus âgé-e-s.

Ce séminaire invite les étudiant-e-s à se joindre à des activités qui viennent boucler un programme de recherche sur le développement des personnes plus âgées en lien avec leurs modes de logement. Il s'articule autour d'AssemblÂge, une semaine d'événements au Centre Culturel ABC de la Chaux-de-Fonds du 22 au 26 octobre 2025. Centrée autour d'une pièce de théâtre, Ajustements, accompagnée d'ateliers de danse, de yoga, de rythmique ; d'un cycle de films ; d'une exposition photo ; d'une table ronde, et d'un thé dansant, cette semaine invite à changer notre regard sur le vieillissement et sur le rôle des personnes plus âgées dans notre société.

Ce cours séminaire « Fabrique de demain » invite les étudiant-e-s à contribuer activement à cette démarche, en faisant l'expérience d'AssemblÂge, et en documentant l'expérience des participant-e-s et des spectateur-ice-s. Le séminaire est organisé en 3 blocs :

1. Séances d'introduction et de familiarisation à la problématique du vieillissement en société ;
2. L'équivalent d'un ou deux jours de terrain la semaine du 22 au 26 octobre ;
3. Une journée de colloque, de présentation et de rendus de travaux.

## BUREAUCRATIE ET POUVOIR : REGARDS THÉORIQUES ET ETHNOGRAPHIQUES SUR L'ETAT

**Christin Achermann, Noah Matthey (assistant)**

Nous sommes toutes et tous régulièrement en contact, direct ou indirect, avec « l'Etat » et avec des artefacts ou des effets des pratiques et des règles bureaucratiques. Pour beaucoup de personnes, la bureaucratie rend visible et tangible l'Etat. L'Etat et sa matérialisation bureaucratique se caractérisent entre autres par le fait de représenter, performer et fonctionner par des rapports de pouvoir divers et à différentes échelles.

Mais qu'est-ce que l'Etat, qu'est-ce que la bureaucratie et comment conceptualiser le pouvoir ? Pouvoir, Etat et bureaucratie sont des sujets classiques qui ont été largement théorisés par différentes branches des sciences sociales. Or, il s'agit souvent de discussions et conceptions très abstraites et « froides » qui ont tendance à être déconnectées des actrices individuel-le-s et de leurs pratiques concrètes liées aux entités étatiques ou bureaucratiques. Cette tendance a changé plus récemment avec de plus en plus de recherches ethnographiques qui s'intéressent à l'Etat et à la bureaucratie de l'intérieur et « par le bas », c'est-à-dire à partir de pratiques et d'actrices qui les constituent et qui les vivent ainsi que des mécanismes de pouvoir qui les sous-tendent et qu'ils reproduisent. Cette littérature étudie l'État à travers ses discours, ses pratiques et ses effets quotidiens et s'intéresse notamment aux processus entourant la mise en œuvre des lois et des politiques publiques. En parallèle, ces recherches alimentent non seulement la discussion et la conception théorique de ce qu'est l'Etat, la compréhension de son rôle et de son fonctionnement bureaucratique, mais également les débats conceptuels et méthodologiques sur comment saisir empiriquement ce que nous entendons par ces termes. Ce séminaire se situe dans ces approches récentes qui comprennent l'Etat et la bureaucratie en tant qu'entités sociales constamment renégociées et caractérisées par des inégalités de pouvoir. Il vise à familiariser les étudiant-e-s avec la littérature théorique et ethnographique de différentes branches des sciences sociales autour de la bureaucratie et de l'Etat.

## COLLOQUE DES MÉMORANT-E-S EN ANTHROPOLOGIE

**Marion Fresia, (SA) Louisa Malatesta et (SP) Robin Jaslet (assistant-es)**

Adressé aux étudiant-e-s qui entreprennent (ou ont entrepris) la rédaction de leur mémoire de master, ce colloque se veut un espace convivial de discussion et d'échange portant sur les différents aspects de la recherche. De la problématisation initiale à la rédaction, les dimensions méthodologiques, théoriques, épistémologiques ou éthiques de la construction du savoir anthropologique sont abordées en fonction de l'avancement des travaux de chacun-e. Les séances sont organisées autour de la présentation et de la discussion des travaux d'un-e ou deux étudiant-e-s, quel que soit le moment de la recherche entamé. Ceci peut donc être une check-list des choses à faire avant de partir sur le terrain, une partie d'un chapitre, une ébauche de plan ou la préparation de la soutenance. Le contenu, la thématique et la forme de la présentation sont libres. Il est également possible de participer au séminaire sans faire de présentation.

Le colloque a lieu toutes les deux semaines, le vendredi de 10h15 à 12h (SA) et le lundi de 12h15 à 14h (SP).

**COLLOQUE DES MÉMORANT-E-S EN GÉOGRAPHIE**

**Francisco Klauser, Etienne Piguet, Martine Rebetez et Daniel Wolf**

Organisé durant l’ensemble de l’année tous les quinze jours (en moyenne), ce séminaire a pour but la préparation de la recherche de mémoire. Dans un premier temps, les enseignants présenteront la démarche de mémoire et l’éventail des recherches envisageables dans ce cadre. Dans un deuxième temps, les étudiant-e-s exposeront et discuteront leur mémoire en cours. Avant le lancement du mémoire, les étudiant-e-s doivent participer à l’introduction (trois premières séances). Il est ensuite possible de répartir les présences sur plusieurs années. Les mémorant-e-s doivent obligatoirement faire un exposé de leur propre recherche avant la restitution de leur travail. Le colloque intègre l’atelier « Représentations visuelles du territoire » donné par André Ourednik visant à développer des compétences graphiques et à les mettre en œuvre dans le cadre du mémoire (voir descriptif de l’atelier). **Cet atelier est obligatoire.**

**COLLOQUE DES MÉMORANT-E-S EN MIGRATIONS ET CITOYENNETÉ**

**Gianni D’Amato et Anita Manatschal, Chiara Lanfranchi (assistante)**

L’objectif de ce colloque est la préparation de la recherche de mémoire. Il offre une introduction aux différents problèmes liés au domaine de la recherche sociale. Dans un deuxième temps, les étudiant-e-s exposeront leurs projets de mémoire et en discuteront. L’objectif est d’offrir un espace de discussion autour des différents aspects de la recherche. Ce colloque est obligatoire pour les étudiant-e-s qui font un mémoire dans le pilier «migration et citoyenneté».

**COLLOQUE DES MÉMORANT-E-S EN SOCIOLOGIE**

**Philip Balsiger, Núria Sánchez-Mira, Olivier Crevoisier, Hugues Jeannerat et les assistant-e-s-doctorant-e-s**

Le colloque des mémorant-e-s ou colloque de recherche, sert à familiariser les étudiant-e-s avec un pilier principal en sociologie à l’activité de recherche et à encadrer collectivement le travail de mémoire. Sa dotation en ECTS est d’ores et déjà incluse dans celle du travail de mémoire (30 ECTS). La présence à ce colloque est obligatoire. Chaque participant-e présentera l’avancement de son travail en 1ère et 2ème année de Master, et chaque étudiant-e discutera une fois par année le travail d’un-e autre étudiant-e. De plus, des séances traitant d’aspects pratiques de la recherche (accès au terrain, écriture, analyse et présentation de données,...) seront organisées. Le colloque des mémorant-e-s à l’institut de sociologie est ainsi un espace de discussion afin d’accompagner les étudiant-e-s dans la réalisation de leur mémoire de master et de les initier au travail de recherche plus largement.

**COLLOQUE LAPS**

**Janine Dahinden et Christin Achermann**

Le colloque LAPS donne aux chercheur.es affilié.es au Laboratoire ainsi qu’aux mémorant.es la possibilité de discuter en profondeur des différents aspects de leurs travaux en cours. Il s’agit d’un atelier qui favorise les échanges entre les chercheur.es.

Les mémorant.es peuvent ainsi se familiariser avec les ficelles de la recherche dans le domaine de leurs travaux.

SA : 2.10. / 16.10./ 23.10. / 30.10. / 20.11./ 4.12.2025  
SP : 26.2. / 12.3. / 2.4. / 16.4. / 23.4./ 30.4./ 28.5.2026

**CONSERVATION PSYCHOLOGY**

**Laure Kloetzer**

The course tackles the issue of environmental protection from a psychological perspective, with a socio-cultural focus. The environmental challenges currently coming to the fore (primarily biodiversity loss, climate change, soil, air and

water pollution, habitat destruction) are the result of complex economic, political and social systems. Transforming the world to deal with these issues means not only transforming these systems, but also «changing mindsets», as we often hear. So how are attitudes to the environment changing? This question can benefit from existing work in environmental psychology and education, just as much as it poses new questions for these disciplines. By psychology, we mean here a socio-cultural psychology, conceived in the broadest sense, concerned not with an isolated individual but with an individual embedded in a social, cultural, material, economic and political environment, which influences his or her frames of thought and actions, and which he or she actively contributes to transforming. What we don’t know about these new and urgent issues is far more extensive than what we do know. The course will tackle different aspects of Conservation Psychology and Environmental Education, including : connection to nature; plant blindness; more-than-human pedagogies; zoos and botanic gardens as educational places for conservation; the role of art; attitudes and representations of climate change and biodiversity; and large predator conservation. It will also discuss different theoretical concepts linked to environmental awareness and engagement.

**COURS INTERDISCIPLINAIRE EN CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET SOCIÉTÉS**

**Léonard Schneider**

Ce cours porte sur les grands enjeux liés aux changements climatiques dans une approche interdisciplinaire. Il traite deux axes principaux, à savoir l’adaptation aux changements climatiques et leur atténuation. En croisant les regards de spécialistes provenant de différentes disciplines, il s’agit de développer une compréhension des enjeux climatiques et de leurs impacts sociétaux dans toute leur complexité. Nous aborderons l’adaptation de domaines spécifiques face aux changements climatiques (régions de montagne, forêts, santé, ...), et nous discuterons des solutions possibles pour préserver le climat en intégrant les apports de la philosophie, de l’économie, du droit, de l’ingénierie ou encore des sciences de l’éducation. Chaque séance inclura des discussions par groupes interdisciplinaires. Il s’agira en particulier de tracer des pistes pour l’évolution des systèmes énergétiques, économiques, juridiques et politiques afin de répondre aux défis environnementaux du XXIe siècle.

**CRITICAL HUMANITARIAN AND REFLEXIVE MIGRATION STUDIES :  
SOLIDARITIES IN TIMES OF TURMOIL**

**Janine Dahinden (unine) et Sabine Strasser (unibe)**

**Places are limited.** Please register with janine.dahinden@unine.ch, first come, first served.

In the 2000s, scholars in Europe were puzzled by the persistence of a shared sense of humanity in societies that were otherwise openly hostile to migranticized people. Despite exclusionary practices, European societies continued to collectively acknowledge and respond to human needs and suffering. Twenty years later, this puzzle must be reconsidered: Academic engagement with migration now faces de-democratizing governance and an authoritarian consensus in an increasing number of nation-states, with a particularly focus on migration, sexual identity and gender as their main targets. Recent academic debates have brought the anti-migration, anti-queer and anti-gender politics of (il/liberal) democracies to the forefront. Simultaneously in Europe and beyond, asylum seekers and other migranticized people are criminalized and confronted with fiercely repressive discourses on ‘integration’, deportation, anti-asylum, and the end of family reunification. In addition, migration and refugee studies have been criticized for reproducing hegemonic power relations and concomitant forms of social and political exclusion. Amidst this ongoing turmoil of political, economic, and humanitarian upheavals, migration studies is critically reassessing its own role in shaping these challenges, calling for greater reflexivity and a rethinking of its theoretical and methodological approaches. Facing these challenges, this course aims to critically examine current debates in humanitarian and migration studies. It does so by looking at the flipside of these developments. Concretely, we will focus on political solidarity as a concept and movement that seek to combat deterrence, deportation, and the criminalization of migration, while advocating for justice, equality, and inclusion. We will reflect on consequences and practices of implicated subjects, be it NGOS, migranticized people, individuals, state actors and so on.

Timetable and structure of the seminary :

- 1. Tu 18.9. 2025; 16-18.00, University of Bern
- 2. Mo 06.10. 2025; 10-17.00, University of Bern



- 3. FR 17.10. 2025 10-17.00, University of Bern
- 4. Th 27. and Fr 28. 11. 2025; 10-17.00, University of Neuchâtel : Room R.S.38 - Espace Tilo-Frey 1
- 5. Fr 28. 11. 2025 Keynote speakers and Conference Dinner: Room R.S.38 - Espace Tilo-Frey 1 and Restaurant tbc

DE-CENTERING MIGRATION : APPROACHES FROM THE GLOBAL SOUTH

Gianni D’Amato et Lisa Stalder

The process of critical reflection that migration studies have been undergoing for a few years now calls for a greater commitment to de-centering the scholarly gaze and the ways in which knowledge is produced. This process is guided by postcolonial and decolonial critiques of Western (and even Westernising) and Eurocentric character of migration research, as well as the hegemony of the global North both in the focus of research and spaces in which contributions to this field are produced (Grosfoguel et al., 2015). From this paradigm, the coloniality of knowledge (Quijano, 1999) is criticised and either the inclusion of a greater diversity of knowledge, especially the peripheral (Višić and Cosic, 2020) and subalternized (Spivak, 1985), or a refocusing of academic interest on the Global South (Fiddian-Qasmiyeh, 2020) is called for. This includes a departure from the pervasiveness of methodological nationalism (Wimmer and Glick Schiller 2002) and ethnicity-centred epistemologies (Dahinden 2016) in migration studies. This directs the study of mobility from migration as a ‘disruptor’ of the bounded homogenous nation state (Anderson 2019) to transnational understandings of mobility and the global systems that engenders them, as well as de-centred, re-scaled, and de-migranticised understandings of governance, policy, and other objects of analysis. This online course is offered jointly by 9 partner universities of the EuMIGS network. It consists of a combination of public lectures and seminars where students work together in internationally composed groups.

DECOLONIAL THEORIES AND METHODS IN EDUCATIONAL AND SOCIAL SCIENCES

Antti Rajala

This course introduces students to decolonial theories and methods in educational and social sciences. We begin by examining the historical and intellectual roots of decolonial thought, including its relationship with postcolonial studies, critical theory, and Indigenous knowledge traditions. Special attention will be given to key thinkers and movements from the Global South who have shaped the field. We will then explore how decolonial approaches challenge dominant Eurocentric assumptions in knowledge production, research practices, and education. The course will address themes such as epistemic injustice, the politics of knowledge, the coloniality of power, and the role of language, culture, and place in shaping ways of knowing and being. In the second part of the course, students will analyze concrete examples of decolonial practices in education and social sciences, including participatory and community-based research methods, Indigenous methodologies, pluriversal approaches to knowledge, and pedagogies of resistance and liberation. Through discussing examples from research, students will reflect on how decolonial perspectives can inform research design, educational practice, and broader social transformation. Overall, the course will provide students with theoretical and methodological tools to critically engage with questions of knowledge, power, and justice, and to consider how decolonial approaches can contribute to more inclusive and equitable forms of education and research.

DÉCOLONISER LE MUSÉE, PARTICIPATION, INCLUSION (ANTHROPOLOGIE THÉMATIQUE)

Octave Debary

Ce cours porte sur les enjeux contemporains qui entourent les logiques de décolonisation dans les musées et plus généralement sur les processus de participation et d’inclusion dans les mondes de la culture (musées, arts et monuments). Aujourd’hui, les contestations mémorielles se confrontent aux célébrations des histoires officielles. Nombreuses collections muséales issues du colonialisme sont restituées. Décolonisation muséale, monuments historiques contestés, arts contemporains en rupture, tous partagent une contemporanéité qui refuse l’autorité de l’univocalité de leur récit (une seule histoire) comme de leur destination finale (une seule culture). Nous chercherons à montrer comment de nouvelles formes muséales et mémorielles développent des pratiques situées et participatives construites à partir du présent des œuvres. Il s’agira d’envisager ce qu’une approche anthropologique peut apporter à une réflexion sur les musées, l’art, la mémoire et leurs enjeux

contemporains dont l’une des formes de remise en cause est celle de la dépendance des musées à leurs collections. La présence en cours est obligatoire et constitue une condition de validation de l’enseignement. Un seuil de présence de 70% est toléré. Les étudiant-e-s sont tenu-e-s de prévenir leur enseignant-e de leur absence par mail avant la séance.

DES CONCEPTS EN DÉBAT : COMMENT UTILISER DES CONCEPTS DANS VOS MÉMOIRES DE MASTER

Janine Dahinden (responsable), Tania Zittoun, Jérémie Forney, Etienne Piguet et Philip Balsiger

Lorsque vous débutez votre mémoire, souvent, votre point de départ s’ancre dans les débats sociétaux actuels. Ces débats sont traversés par de nombreux concepts en circulation, tels que la racialisation, la diversité, la positionalité, la réflexivité, la gentrification, la consommation durable, la migration, l’anthropocène, le plus-qu’humain, la résilience, l’adaptation, la mitigation, l’empathie, addiction, le cyber-bullying. et d’autres encore. Mais comment transformer ces concepts mobilisés dans le langage courant et souvent débattus, en concepts analytiques pertinents ? Et comment garantir qu’ils soient véritablement utiles pour votre mémoire ? Plus fondamentalement, comment travailler avec des concepts en sciences sociales ? Ce séminaire vous invite à mener un véritable travail conceptuel, tout en le rendant pertinent pour votre mémoire de master et en lien avec les débats actuels. Vous aurez la liberté de choisir un concept analytique en adéquation avec votre sujet de mémoire, de le développer, puis de le présenter lors du séminaire. Vos travaux seront discutés par vos pairs ainsi que par des enseignant.es des différents piliers du master, favorisant ainsi une dynamique d’interdisciplinarité enrichissante. Le séminaire débutera par deux séances introductives : la première portera sur les concepts et leur usage, tandis que la seconde vous offrira l’opportunité de présenter le concept sur lequel vous souhaitez travailler, ainsi que le contexte dans lequel vous l’appliquerez, afin de bénéficier de retours pour affiner votre choix. Les présentations des étudiants débuteront en novembre 2025. Première séance : 17 septembre 2025, deuxième séance : 8 octobre 2025.

ENFERMER LES INDÉSIRABLES : LA PRIVATION DE LIBERTÉ COMME MODE DE GOUVERNEMENT

Christin Achermann et Marco Motta

Dans les sociétés contemporaines, certaines personnes sont désignées comme « indésirables » et font l’objet de diverses formes d’enfermement. La restriction variable de leur liberté — jusqu’à sa privation totale — constitue l’une des techniques de gouvernement caractéristiques des États modernes (Foucault). Si les profils des personnes concernées, les dispositifs mobilisés et les justifications invoquées varient selon les contextes sociaux, géographiques et historiques, l’argument principal reste souvent le même : il s’agirait de protéger la société de dangers supposés, réels ou potentiels. L’enfermement peut ainsi poursuivre des finalités préventives, punitives, sélectives et/ou disciplinaires, visant à empêcher de futurs délits, châtier, soustraire des individus de l’espace public, et/ou rectifier les comportements en les conformant aux normes sociales. Ce séminaire propose d’interroger ces pratiques à la fois du point de vue de leurs effets sur les personnes enfermées et en tant que manifestations d’une violence structurelle inscrite dans les dispositifs mêmes. Dans la continuité des travaux en sciences sociales qui analysent l’enfermement comme un outil de régulation sociale, nous aborderons les principaux cadres théoriques permettant d’en comprendre les logiques : rapports de pouvoir, processus d’exclusion et d’inclusion, rationalités étatiques, enjeux politiques et sociaux.

ESPACES ET LIEN SOCIAL

Daniel Wolfe, Leah Bonvin (assistante)

Analyses critiques de la ville numérisée  
Sport and War Through the Cities of the Global East

Dans ce cours, nous étudions les méga-événements sportifs mondiaux sous différents angles : valeur sociale, nationalisme, durabilité, développement urbain, etc. Nous nous intéressons ensuite aux spécificités et aux trajectoires des villes et des sociétés postsocialistes/post-communistes d’Europe centrale et d’Europe de l’Est. Enfin, le cours se termine en se concentrant sur la tragédie de la guerre menée par la Russie contre l’Ukraine, soulignant les liens inconfortables entre cette violence géopolitique et le spectacle mondial du sport.

Notre travail se déroule principalement en anglais, mais votre participation en français est bienvenue.

This course explores the dramatic transformations of cities and societies in the Global East through the lens of sporting mega-events and war. We investigate mega-events like the Olympics and the Football World Cups from a variety of perspectives, including social value, identity formation, nationalism, geopolitics, sustainability, and urban development. The course then moves to explore the specificities and trajectories of post-socialist / post-Communist cities and societies in Central and Eastern Europe, theorizing from so-called “ordinary cities” beyond the West. Finally, the course concludes by focusing on the disaster and tragedy of the Russian war against Ukraine, highlighting the uncomfortable connections between this geopolitical violence and the spectacle of global sport. The course is driven by a concern for thinking through multiple scales, from the global to the local and especially the everyday and the intimate.

The course will be conducted mostly in English but participation in French is welcome.

## ETUDES SOCIALES DES SCIENCES

**Jérémie Forney**

Dans ce cours, nous examinons la pratique et les construits des sciences dites « dures », dans le sillage d’un important courant des sciences humaines et sociales qui a vu le jour il y a plus de 40 ans – les « études sociales des sciences » – et qui est toujours un paradigme épistémologique central et productif. Partant d’une mise en évidence des enjeux de pouvoir et d’argent qui structurent le champ scientifique, les premiers sociologues ont pu montrer que la pratique scientifique n’est jamais vierge d’influences venant « de l’extérieur », ou d’une sphère appelée « la société ». Les travaux de ces philosophes, historiens, anthropologues et sociologues qui ont commencé, dès les années ’70, à questionner le Grand Partage entre « Nature » et « Société » ne cherchaient pas tant à remettre en question l’existence – utopique dans le sens étymologique du terme, mais existence tout de même – de la Nature, définie comme un ensemble de forces et de propriétés, avec leurs lois et leurs faits, dictés par des matières réellement existantes. Ils aspiraient, par contre, à entrer avec plus de finesse et moins de catégories préconçues dans la logique d’action du « multivers » et à questionner de manière réflexive (c’est-à-dire épistémologiquement cohérente) les fondements de la construction des connaissances dans les sciences. Nous aborderons ensemble quelques uns des textes clé produits par ce grand champ intellectuel.

## FROM CIVIL RELIGION TO HUMAN RIGHTS : ARGUMENTS AGAINST STRUCTURAL RACISM IN DISRUPTIVE TIMES ?

**Gianni D’Amato, Chiara Lanfranchi (assistante)**

This seminar emerges from a longstanding concern with how societies articulate collective values and responsibilities in moments of crisis and in pluricultural settings (see Multireligious Society. Dealing with Religious Diversity in Theory and Practice, edited by Francisco Colom Gonzalez and Gianni D’Amato 2017 with Routledge). In the late 20th century, the notion of civil religion—whether in Rousseau’s formulation, Robert Bellah’s interpretation, or in republican French variants—offered a way to bind citizens together through shared symbols and rituals (<https://nccr-onthemove.ch/blog/history-that-fades-away-the-long-farewell-of-anti-fascism-as-civil-religion-in-italy/?lang=de>). Yet such “moral glue” has always been double-edged: it can inspire solidarity but also mask exclusionary practices and sustain structural inequalities and discrimination. Structural discrimination, and in particular our focus on structural racism, refers to a social system of historically evolved discourses, norms and representations in institutions that reproduce unequal relations to the detriment of racialized groups, regardless of individual intent or an explicit racist ideology.

The post–World War II human rights project was conceived as an answer to the catastrophic failures of nationalism and state-centered moralities, establishing a universalist language of dignity and equality. However, as historians like Samuel Moyn have argued, human rights have often been invoked without dismantling the social and political structures that perpetuate discrimination. In recent decades, crises—economic shocks, migration surges, terrorism, pandemics—have tested both civil religion and human rights discourse, revealing their potential and their limits in addressing structural racism. This seminar positions itself at the intersection of political theory, sociology, and critical race studies. It draws on debates about laïcité in France, the transformation of American civil religion under polarization, and the tension between national myths and universal legal norms. Building on comparative case studies, we will examine how these frameworks can be mobilized—separately and together—to confront institutional racism in “disruptive times,” when political uncertainty and populist narratives challenge inclusive democratic ideals

## GÉOGRAPHIE DES MIGRATIONS

**Etienne Piguet**

Ce cours a pour principal objectif de comprendre pourquoi des déplacements d’individus ou de populations se produisent (ou ne se produisent pas). Il présente et discute dans ce but les concepts de mobilité et de migration et les principales approches théoriques des flux migratoires. Le rôle des Etats et des politiques ainsi que la manière dont ces dernières peuvent être théorisées occuperont une large place dans nos réflexions. La question des migrations forcées (personnes en fuite) sera aussi abordée en écho au séminaire « migrations forcées » qui peut être suivi (ou non) en parallèle Le cours prend le plus souvent la forme de débats/discussions sur les textes préparés par les étudiant-e-s. Un intérêt particulier sera porté aux controverses scientifiques récentes entourant par exemple la question du lien entre migration, environnement et changements climatiques ou au sujet de la « crise migratoire » en méditerranée.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE II

**Francisco Klauser, Leah Bonvin (assistante)**

Le cours-séminaire développe un projet de géographie politique qui s’oriente autour d’un ensemble de problèmes relatifs aux imbrications entre espaces et pouvoirs à l’ère du numérique. Il s’appuie aussi bien sur des recherches empiriques que sur des réflexions théoriques et conceptuelles sur lesquelles les étudiant(e)s pourront se baser pour effectuer leurs travaux.

Les thématiques abordées sont :

- Les implications socio-spatiales des nouvelles techniques de gouvernance informatisées
- Les enjeux de pouvoirs propres à la gouvernance urbaine et à la gestion des risques à l’ère du numérique
- La régulation de diverses formes de mobilité par des logiciels, et les effets que cela implique
- Les dynamiques et enjeux transversaux inhérents à la gestion informatisée de différents types de circulations (d’humains et de non-humains)
- Les enjeux en termes de justice sociale et spatiale que soulève la surveillance aujourd’hui

## GÉOGRAPHIES CRITIQUES

**Suzy Blondin**

Le séminaire « Géographies critiques » (MA) propose d’explorer les liens entre géographie académique et luttes sociales. Il interroge le rôle et la valeur de concepts, théories et épistémologies de ce courant dans le cadre de mouvements sociaux. Il s’agira d’approfondir la compréhension de ces outils théoriques via des lectures et discussions de textes. Le séminaire s’articulera principalement autour de travaux mobilisant les méthodes participatives et proposant des expériences sociopolitiques concrètes dans le cadre de luttes sociales spatialisées. L’organisation d’un colloque avec des personnes engagées dans des milieux associatifs et/ou militants constituera également un des fils rouges du semestre.

## GÉOGRAPHIES PUBLIQUES

**Francisco Klauser et équipe IGG**

L’enseignement s’adresse à tou(te)s les étudiant(e)s du MA en géographie, pour les sensibiliser à l’importance socio-politique de cette discipline. Il invite ainsi les étudiant(e)s à se positionner eux/elles-mêmes par rapport à la question de ‘comment être utile au’ et de ‘comment interagir avec’ le monde qui les entoure. Le séminaire fait le lien direct avec le thème du MA en géographie « Géographies des grands enjeux contemporains ». Comme toute science, la géographie interagit de multiples manières avec la société qui l’entoure. Ses connaissances et instruments conceptuels impactent sur des décisions politiques mais aussi sur nos façons de penser le monde et nos façons d’agir, autant du côté des élites que des citoyens ordinaires. En même temps, toute production de savoir est nécessairement située dans un contexte socio-politique particulier, dont elle reflète ainsi les sensibilités et manières de penser.

Le séminaire aborde et problématise le rôle et l’apport de la géographie dans le contexte socio-politique qui l’entoure.



Trois parties majeures structurent le déroulement du semestre.

Une première partie vise à donner aux étudiant(e)s un aperçu général des multiples postures socio-politiques et courants intellectuels qui ont influencé la vision de l'utilité et des fonctions de la discipline. Seront abordés la posture de la géographie classique, des courants de géographie critiques et révolutionnaires tout comme les débats actuels portant sur les nouvelles manières et nouveaux moyens d'interaction avec des publics divers.

Dans la deuxième partie du cours, il s'agit à travers d'une série de conférences donnés par les enseignant-e-s de l'IGG, d'illustrer les différentes possibilités de communication avec, et d'agir sur, le monde qui nous entoure. Les conférences soulèveront en outre des questionnements plus généraux, relatifs par exemple à la problématique de la normativité en sciences sociales, ou encore en lien avec les nouveaux moyens de communication comme les blogs, etc.

La troisième partie du séminaire sera plus interactive. Elle inclut deux exercices majeurs, qui amèneront les étudiant(e) à s'entraîner dans la communication orale et écrite de leurs recherches.

Le nombre de participant-e-s à ce séminaire est limité. Priorité sera donnée aux personnes suivant le pilier de géographie humaine.

## **HISTOIRE DE L'ETHNOMUSICOLOGIE AVANCÉE : THÈMES CHOISIS (ANTHROPOLOGIE THÉMATIQUE)**

**Yann Laville**

En prolongement du cours BA « Musiques et sociétés (Ethnomuse) », cet enseignement aborde l'histoire de l'ethnomusicologie contemporaine, passant en revue ses principaux courants théoriques et méthodologiques depuis les années 1970. Globalisation des échanges culturels, bouleversements technologiques, transformations des rapports au savoir et à la scène, migrations, hybridations et résurgences identitaires occuperont de fait le centre d'attention. Parallèlement aux exemples livresques, des contrepoints liés à des recherches en cours viennent nourrir la réflexion.

## **IMAGINATION AND GOVERNING THE FUTURE**

**Oliver Clifford Pedersen**

This seminar explores the various ways individuals and collectives imagine the future. Imaginations of the future are pervasive, subtly shaping and governing the present, driving social transformations and movements, and informing people's actions. For example, post-apocalyptic visions of climate underpin Greta Thunberg's critique of neoliberal fantasies of eternal growth on a finite planet and her accusations against politicians of «stealing her future.» While certain individuals, like Greta Thunberg, become the voices of specific imaginations, the process of imagining is never solitary or devoid of tensions. Often, conflicting visions of the future generate clashes between groups, illustrating how power relations, inequalities, and governance also operate on and through imagination. Throughout the semester, we will explore the generative potential of imaginations in the present, discussing who or what holds the power to dismantle or propagate imaginations and which individuals and groups are made visible or invisible by them. In short, we will examine the relationship between imagination and various forms of societal transformation, or lack thereof.

This seminar offers an interdisciplinary overview of different theories of imagination, equipping students with tools to critically approach the future as a research topic that can help illuminate current societal issues. Through scrutinising political campaigns, memes, and other materials, students will analyze past or current social transformations, identifying the role of imaginations. They will explore who or what governs these imaginations, the resources used to construct them, the barriers erected against certain imaginations, and who the intended audience is for these imagined futures. Topics include capitalism and its uneven promises for the future, divergent imaginations of the climate crisis, Afrofuturism and reclaiming imaginative power, utopias and dystopias, violent border regimes, and emptying towns.

The course will be taught in English, and most sessions will begin with a short presentation including interactive elements, followed by a collective discussion of the required readings and/or assignments. Students will also undertake a small research project. We will, therefore, discuss the practical aspects of conducting research. Students are also expected to present their work at the end of the semester to receive feedback and improve their final analysis.

## **INTRODUCTION AUX ÉTUDES DES MIGRATIONS ET DE LA CITOYENNETÉ**

**Gianni D'Amato et Anita Manatschal, Chiara Lanfranchi (assistante)**

Ces dernières décennies, le champ des études en migration et en citoyenneté s'est de plus en plus établi et a développé un corpus grandissant de théories et concepts servant à expliquer et à comprendre les mouvements migratoires et leurs implications pour les personnes touchées, les États de provenance, de transit et d'accueil, ainsi que les formes de cohabitation et les modes de régulation de la mobilité des personnes. Ce cours d'introduction obligatoire vise, par le biais des cours de différent-e-s enseignant-e-s du pilier et par des lectures spécialisées, à familiariser les étudiant-e-s du pilier « migration et citoyenneté » avec les notions et concepts théoriques de base de leur domaine de spécialisation. Seront abordé notamment les sujets suivants : aperçu des mouvements migratoires, les notions et concepts tel que les différentes catégories de personnes migrantes, l'État-nation, la citoyenneté, la culture, l'ethnicité, le transnationalisme, l'intégration et l'exclusion. De plus, les bases légales fondamentales du droit des migrations en Suisse (Loi sur les Étrangers, Accord sur la libre circulation des personnes, Loi sur l'Asile et Loi sur la Nationalité) sont introduites.

## **INTRODUCTION AUX ÉTUDES GENRE**

**Sarah Kiani**

Ce cours d'introduction a pour objectif de permettre aux étudiant-e-x-s de connaître les débats centraux des études genre et d'acquérir les principaux outils d'analyse de cette perspective. Il s'agira de réfléchir à la construction sociale des binarités féminin/masculin et aux effets sociaux de ces catégorisations naturalisées. Le cours a pour but de familiariser les étudiant-e-x-s avec les principaux courants théoriques des études féministes/genre et de rendre compte des développements de la perspective et de son institutionnalisation progressive en un champ de recherche interdisciplinaire. Ce parcours permettra de se familiariser avec les textes fondamentaux. Nous nous intéresserons aux féminismes des années 1970/80, aux théories queer et trans, au Black feminism, aux approches postcoloniales, au masculinisme et à des questions plus contemporaines. Nous examinerons les effets de dominations croisées produits par la racisation et les constructions des normes de sexualités notamment. Outre les lectures qui forment le socle du cours, des extraits de films/podcasts seront mobilisés.

## **INTRODUCTION CRITIQUE AUX ÉTUDES POST- ET DÉCOLONIALE**

**Alice Aterianus-Owanda**

Courants d'études hétérogènes et polycentriques, les études postcoloniales et décoloniales ont profondément transformé le champ des sciences humaines et sociales. Objets de polémiques ou de plaidoyers, parfois brandis comme slogans ou comme anathèmes, la connaissance de cette kyrielle de théories et perspectives critiques reste cependant encore souvent inversement proportionnelle aux réactions dont elles font l'objet dans les médias.

Ce cours proposera une introduction à plusieurs œuvres, auteurs et concepts inscrits dans ces champs d'études, afin de discuter de la façon dont ils ont mis en évidence l'héritage d'organisations sociales, d'économies-mondes ou catégories de pensée produites durant la colonisation, tout en s'engageant dans l'affirmation d'épistémologies du Sud. Ce cours entend saisir ces mouvements dans leur hétérogénéité, leur dimension située (ancrée dans des localités et configurations de savoirs spécifiques), autant que leurs lignes de convergence. Il s'agira d'explorer les questions suivantes : comment les sciences sociales et les pensées post/décoloniales se sont-elles mutuellement inspirées, transformées, entrelacées, ou par endroits, dissociées ? En quoi et pourquoi les études postcoloniales et décoloniales sont-elles attelées à mettre en évidence les envers obscurs des notions de modernité, d'universalisme, de neutralité, d'histoire ou de genre ? Comment intégrer les apports critiques de ces travaux sans verser dans un excès d'abstraction théorique, ni céder aux risques d'homogénéisation autour de réductions réificatrices ?

Nous questionnerons dans ce cours les renouveaux que ces travaux ont amenés à divers domaines de recherche autant que les apories ou limites que leurs critiques ont pu mettre en évidence. Au fil du semestre, nous traiterons des décentrement de l'histoire amenés par l'historiographie indienne (Guha, Chakrabarty), des réflexions sur la postcolonie proposées par des chercheurs africain-e-s (Mbembé, Tonda), des conceptions de l'identité, l'ambivalence et l'hybridité élaborés des auteurs diasporiques (Bhabha, Gilroy), de la critique de la colonialité du genre par les féminismes décoloniaux (Lugones, Oyewùmí) ou encore des invitations à décoloniser le postcolonial par les études latino-américaines (Grosfoguel, Escobar). Nous réfléchirons ensuite aux reconfigurations des regards sur la Suisse et la France postcoloniale qui se sont joués en résonance plus ou moins explicite avec ces études, en recevant des chercheur-e-s invité-e-s. Nous explorerons en fin de semestre quelques travaux contemporains qui appliquent

une perspective décoloniale à leurs démarches, en nous basant sur des débats survenus autour de travaux sur le religieux ou l'écologie.

Le semestre s'organisera sur une alternance entre des séances de cours magistral et des séances animées. Durant ces séances, les étudiant-e-s devront se préparer en consultant des documents écrits ou audiovisuels pour ensuite animer des discussions-débats en groupe, selon un canevas organisé par la professeure ou par le groupe étudiant.

**INTRODUCTION TO THE ANTHROPOLOGY OF CONSERVATION (ANTHROPOLOGIE THÉMATIQUE)**  
**Jérémie Forney**

This course addresses biodiversity and environmental conservation as a social and cultural object. Beyond the explicit objective of doing conservation, many questions can be explored when looking at actual practices, the diverse logics that underpin them, the types of social relations they create and the diverse outcomes they produce. This means considering conservation as a complex social object and not as an obvious endeavor or mission. During the class we will discover diverse critical perspectives on conservation, from the perspective of social sciences and most specifically the anthropology of conservation. We will engage with a diversity of texts dealing with issues of power, knowledge and ways of relating to “nature” – all very important topics in social sciences – in the context of conservation. This will guide us into an exploration of several theoretical framings and discuss their potential to nurture and transform classical approaches to conservation toward alternative, more inclusive and just practices. A prior focus of conservation anthropology on conservation practices in the Global South will help us to work with the diversity of human societies and the global power relations they are entangled. But we will also mobilize examples closer to us, using similar concepts and questions, in order to identify issues and challenges in conservation policies and projects.

BE AWARE:  
The first day of class is the 16.09.2025.  
The 23.09.2025, we will have a double class (from 8.15 to 11.45)  
There is NO class on the 30.09.2025 (All-week course Biodiversity conservation in context)  
The 14.10.2025, the class is replaced by the course Conservation psychology

**LE CONTRÔLE DES MIGRATIONS: ETAT, DROIT ET ACTEURICES**  
**Christin Achermann, Gesa Teigelkötter (assistante)**

Le contrôle des mouvements migratoires représente une des grandes thématiques actuelles. Sur le plan politique, l'immigration catégorisée juridiquement et politiquement comme irrégulière fait particulièrement débat et questionne les régimes de citoyenneté et de souveraineté des États-nations modernes. Ceux-ci investissent d'importants moyens et créent divers dispositifs de contrôle, mais l'expérience des décennies passées montre toutefois que les mesures étatiques visant à freiner les mouvements migratoires indésirables n'ont pas toujours les effets escomptés et soulèvent des questions politiques et éthiques importantes. Ce séminaire vise à donner aux étudiant-e-s, au travers de lectures et de discussions, les connaissances et les outils théoriques afin de comprendre et d'analyser de manière critique les enjeux actuels autour de la thématique du contrôle des migrations. Une attention particulière sera portée aux divers rôles et perspectives des États-nations (représentés par leurs politiques et leur application concrète), des cadres juridiques (nationaux et supranationaux) et des multiples acteurices (migrant-e-s, acteurices étatiques et non étatiques) qui contribuent, en interaction et interdépendance, à structurer à la fois les trajectoires et le vécu des personnes migrantes ainsi que les politiques et pratiques à leur égard.

**LE RÉGIME INTERNATIONAL DE L'ASILE: POLITIQUES, PRATIQUES ET VÉCUS**  
**Marion Fresia et Etienne Piguet**

A partir d'une approche pluridisciplinaire, croisant des perspectives géographiques et anthropologiques, ce séminaire propose d'explorer les politiques et pratiques qui façonnent le régime international de l'asile aujourd'hui à l'échelle globale. Le séminaire sera organisé en trois temps. Nous commencerons par retracer, dans une perspective de longue durée, la genèse du régime contemporain de l'asile, puis l'évolution des politiques d'asile dans les pays du nord global et du

sud global depuis la guerre froide jusqu'à nos jours. Ensuite, à une échelle structurelle, nous analyserons les figures du réfugié sur lesquelles le régime actuel se fonde ; les grandes logiques qui le structurent notamment de filtrage et de mise à l'écart, et les tensions qui le traversent. Enfin, à partir d'une échelle d'analyse plus micro, nous nous pencherons sur la manière dont ce régime est concrètement habité, vécu, négocié, et contesté par une diversité d'acteurs qu'il s'agisse des agents de l'État, des organisations de la société civile ou des personnes réfugiées elles-mêmes. Basé sur des recherches menées dans une diversité de contextes (européens, africains, etc.), ce séminaire insistera de manière transversale sur la porosité des frontières entre «réfugiés politiques» et «migrants économiques», migrations « forcées » et migrations « volontaires » : dans une approche réflexive, il s'interrogera également sur les enjeux de ces catégorisations et de leur reproduction dans la recherche en sciences sociales.

**LECTURES OU TRAVAUX DIRIGÉS**  
**Tania Zittoun (responsable de pilier MA) et membres de l'IPE concerné-e-s**

Dans des cas particuliers, les étudiant-e-s peuvent définir un travail d'approfondissement à partir de la littérature, ou en lien avec un terrain, en lien avec le projet personnel de formation et/ou des projets de recherche en cours au centre de recherche CURIOUS.

**LES MOBILITÉS HUMAINES DANS LE CINÉMA**  
**Gianni d'Amato**

Depuis les années 1960, le cinéma suisse s'intéresse à la Suisse. Il a commencé à «se mêler de ses affaires» et s'est détourné du mythe de la Suisse. Il a rompu avec la «colonisation médiatique» et a voulu montrer au public suisse les problèmes que personne ne résout à sa place. L'idée était de montrer qu'il y des singularités qu'il ne faut pas brader, que les utopies ne peuvent s'épanouir que sur des expériences étrangères et qu'une certaine utopie pourrait naître des vestiges de sa propre civilisation préindustrielle, afin de comprendre que «notre dialecte vaut autant que celui des autres» (Alain Tanner). C'est la naissance d'un film qui montre que les problèmes du monde ne s'arrêtent pas à la porte de la Suisse et qu'elle est un pays comme les autres, qu'elle appartient au monde. Mais le monde a aussi toujours préoccupé les auteurs de films et leur public. Ces films se sont frottés aux événements politiques, aux politiques d'asile et d'étrangers. La réalité de ces derniers, considérée par la société comme un problème, est restée longtemps inconnue. Le cinéma suisse découvre ces gens, mais aussi la peur de la « Überfremdung » et s'en occupe, donnant aux immigré-e-s une voix et un visage.

Ce séminaire bloc souhaite vous donner l'occasion d'avoir un aperçu de la production cinématographique passée et actuelle. Le séminaire sera évalué avec un travail écrit ou un film court.

Dates des visions 2026 : 05.03 ; 12.03. ; 26.03 ; 23.04 ; 07.05 ; 28.05.2026

**MÉTHODES ET RECHERCHES QUALITATIVES EN SCIENCES SOCIALES IA/IB - IIA/IIB**  
**Janine Dahinden et Marc Winz, Gesa Teigelkötter et Geneva Oke (assistantes)**

Comment entamer une recherche empirique en sciences sociales ? Quelles sont les différentes perspectives théoriques sous-jacentes aux différentes méthodologies ? Ce séminaire présente un caractère intégratif en liant théorie, mise en pratique et réflexivité, les trois éléments étant indispensables pour mener une recherche qualitative de haut niveau. Les thématiques sont introduites par les enseignant.es. Les étudiant.es seront familiarisé-e-s avec les différentes figures épistémologiques et méthodologiques comme le constructivisme, les approches narratives, ethnographiques ou encore la théorie ancrée, mais aussi à des questions éthiques liées à la recherche. En parallèle, des textes fondamentaux couvrant les aspects les plus importants des thématiques traitées seront lus par les étudiant.es et discutés en plenum. Conjointement, les contenus appris en classe seront mis en pratique par les étudiant.es au travers d'exercices de terrain et par un travail de réflexion en groupe. Le deuxième semestre met un accent particulier sur les différentes stratégies d'analyse des données qui sont également appliquées dans des ateliers. Ce séminaire sert de préparation au travail de mémoire. Les étudiant.es ayant d'ores et déjà choisi leur sujet de mémoire peuvent lier les exercices demandés pour le cours à leur terrain de mémoire.

C'est un séminaire hebdomadaire, par contre, réservez dès maintenant les **deux jours d'ateliers : 05.12.2025 et 16.3.2026 (9:00-17:00h) - la participation à ces deux journées de méthodes est indispensable et obligatoire.**

**MIGRATION, CITIZENSHIP AND THE STATE :  
A COMPARATIVE HISTORICAL PERSPECTIVE (SÉMINAIRE HC)**

**Jean-Thomas Arrighi de Casanova**

Most studies of migration and citizenship in the social sciences exhibit a short memory, and to the extent that they are historically informed, they make only passing reference to radically different contexts to see what is “new” at the turn of the twenty-first century. The lack of historical awareness in the public debate has reinforced the idea that we are living in “exceptional” times, in a perpetual state of “crisis” that is incommensurable with the past and therefore require “new” frames of understanding. Bringing together historians and social scientist, this interdisciplinary course will challenge this view. Focusing on the transformations of the concept and practice and citizenship across times and contexts, it will show that the palette of state responses to human mobility remains somewhat limited, and can be explained through careful case selection and periodization. The seminar is divided into three main parts. The first part examines the process through which states turn immigrants into citizens and explore why some countries have been much more inclusive than others. It first discusses the process through which states turn immigrants into foreigners, and then zooms in on money, sex and race as the three most common grounds of discrimination in nationality law. The second part explores the philosophical roots of multicultural citizenship, and how it has been periodically challenged by xenophobic movements and religious nativism ever since the 19th century. The third and final part focuses on the limits of the democratic promise of universal suffrage in a context of international migration, successively discussing the political rights – or lack thereof – of immigrants, emigrants, refugees and national minorities. The course is open to all MA students in History and in the Social Sciences. History students will gain awareness of the continued relevance of their research into the present. Social science students will be offered the tools to historicise their own research. All participants will gain insights into the merits and pitfalls of historical-comparative approaches to migration-related issues, and mutually benefit from an interdisciplinary dialogue.

**NOS RECHERCHES EN DISCUSSION :  
CRÉER LE LIEN ENTRE SAVOIR ET PRATIQUE EN POLITIQUES MIGRATOIRES**

**Alessandra Polidori, équipe SFM et nccr-on the move**

Les mouvements migratoires et leur gestion occupent une place centrale dans le monde d'aujourd'hui. La recherche scientifique s'intéresse de près à ce phénomène ainsi qu'aux enjeux y relatifs, comme les relations entre populations migrant-e-s et sociétés d'accueil. Ce cours offre l'opportunité de connaître des projets de recherche du Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population (ci-après SFM) de l'Université de Neuchâtel et du nccr-on the move et de discuter, avec les chercheuses et chercheurs, des différences et parallèles entre la recherche dite fondamentale et celle plus orientée vers l'application des résultats (dite recherche appliquée ou mandatée), donnant aux étudiant-e-s un aperçu des multiples facettes de la recherche scientifique en migrations. Le cours englobe une diversité d'approches de recherches et de thèmes autour des migrations : les politiques publiques en la matière (inclusion, asile, naturalisation, etc.), les enjeux sociétaux du racisme et des discriminations, les droits sociaux des migrant-e-s, etc. Au prisme des divers projets menés ces dernières années par le SFM et le nccr – on the move, ce cours-séminaire permet de se confronter aux questions et débats contemporains autour des migrations et de la citoyenneté. Il offre l'occasion unique d'un regard dans les coulisses de la recherche scientifique en migrations et aide à anticiper l'insertion sur ce marché du travail.

**PERSPECTIVES**

**Tania Zittoun et Antti Rajala, assistant-es**

« Perspectives » est le séminaire d'entrée dans le MA en psychologie et éducation. Il est l'occasion de lire de près et de discuter des textes qui sont constitutifs du domaine actuel de la psychologie socioculturelle. Il invite à se plonger dans des textes classiques, des textes récents ou en cours d'écriture, ou des textes problématiques et critiques, et ainsi de se familiariser avec les débats actuels du domaine. Il est l'occasion de prendre la parole dans un petit groupe et de définir sa propre perspective sur des enjeux théoriques et empiriques.

En 2025-26, les séances auront lieu au semestre d'automne les mardis 16 septembre (accueil des nouvelles et nouveaux étudiants), 23 septembre (posters), 30 septembre, 14 octobre, 28 octobre, 11 novembre, 25 novembre, et 9 décembre.

Au semestre de printemps, les séances auront lieu les mardis 6 février, 3 mars, 10 mars, 24 mars, 21 avril, 12 et 26 mai.

**PEUPLES AUTOCHTONES: ENJEUX DE DROIT, DE DÉFINITIONS ET DE POUVOIR (ANTHROPOLOGIE RÉGIONALE)**

**Anahy Gajardo**

L'autochtonie est pour l'anthropologie un sujet d'étude à la fois classique, complexe et nouveau. Classique, car ceux que l'on désigne aujourd'hui selon le terme générique de « peuples autochtones » correspondent en grande partie aux groupes sociaux que l'ethnologie évolutionniste catégorisait comme des « sociétés primitives ou archaïques en voie de disparition » ; c'est-à-dire les « objets d'études » privilégiés de notre discipline du XIXème siècle jusqu'aux années 1960 environ. À travers les représentations que l'anthropologie a contribué à construire sur ces sociétés, c'est donc une part de l'histoire (coloniale) de la discipline elle-même que l'on peut retracer. Complexe, car cette appellation commune adoptée à la fin du XXème siècle sous l'influence du droit international englobe des sociétés extrêmement diverses réparties sur les cinq continents et soulève des enjeux de droits, de définitions et de pouvoir étroitement entrelacés. Enfin, sujet nouveau, car à l'aube du XXIème siècle, loin d'avoir disparus, les peuples autochtones constituent des acteurs politiques et sociaux dont l'importance ne cesse de croître, dans un contexte d'augmentation des conflits entre États, multinationales et peuples autochtones. A l'instar du blockbuster « Avatar », qui a popularisé cette problématique en la transposant dans un scénario de sciences fiction, ces conflits sont le plus souvent présentés comme mettant en scène des acteurs aux pouvoirs largement asymétriques, se confrontant moins par rapport au contrôle des ressources en jeu que sur des conceptions dites « différentes » du « développement », de l'exploitation de l'environnement écologique et des relations entre humains et non-humains. Sur le plan théorique, ce cours s'appuie en grande partie sur une approche relationnelle et constructiviste de l'ethnicité, cruciale pour appréhender les formes contemporaines de l'autochtonie dans une perspective dynamique et non essentialisée, et questionner les imaginaires à partir d'une approche critique.

Un part des exemples présentés seront tirés des recherches de terrain de l'enseignante au Chili. De manière générale, ce cours se focalise en grande partie sur la question des peuples autochtones en Amérique latine.

**PLEASURE OF THINKING**

**Tania Zittoun**

Children who explore the world, students who pursue a new enquiry, adults that plan a daily activity, «professional thinkers» lost in their research - all do experience the pleasure of thinking. Although the experience of the pleasure of thinking is observable and shared by most, it is strangely generally absent from psychology as a discipline. In this seminar, we will explore its presence in philosophy, in children's development, and in the life of adults. We also will reflect upon our own trajectories of thinking and their pleasures. Taking the pleasure of thinking seriously has consequences for theory, research and practice, as we will explore.

**POSTCOLONIALISM : POTENTIALS AND FALLACIES**

**Gianni D'Amato, assistant-e**

This seminar is to open a new teaching line addressing postcolonial studies and their core political thoughts, confronting its intellectual argument of Orientalism (Edward Saïd, Frantz Fanon) with Occidentalism (Avishai Margalit and Ian Buruma). Occidentalism has accused authors of postcolonial thought of having a reductive view of Western thought and society. A second intention is to study the historical legacies of decolonial political theories, in which some, in their legitimate stance against Western colonial powers, tried and try to find support in totalitarian (Western) political ideas of the 20th century.

To be clear: Postcolonial research undoubtedly has its merits. With thankful impertinence, it has disturbed the sticky peace of complacent Western societies and informed saturated publics of how barbarically their morally upstanding ancestors raged in foreign lands. Since the beginning of this research field, the normative canon of the West has been under suspicion in postcolonial theory, sometimes for good reason:



Western values are the make-up of universal capitalist exploitation. Those who preach them want to deceive, as the USA recently did with its intervention in Iraq, which cost hundreds of thousands of lives. In this line of thought, the promises of liberal freedom are interpreted as a kind of opium by the advocates of postcolonial theory. But when Iranian women risked their lives in the uprising against the clerical totalitarian regime in Tehran after the death of Mahsa Amini, most of the postcolonial left felt into a droning silence, as their desire for liberal freedom could not be ideologically accommodated.

Following these lines of argument, I would like to address a new seminar on the potentials and fallacies of postcolonial thought as received in an European historical context, its innovative potentials but addressing also its difficulty to see nuances and to think beyond platitudes – e.g. that we have to “overcome capitalism,” at some point, through education, awareness and representation.

**QUESTIONS SPÉCIALES « CONFRONTATION DE LITTÉRATURE »**

**Etienne Piguet, assistant-e-s**

La « confrontation de littérature » consiste en un travail écrit dont l’objectif général est de synthétiser les discours proposés par la géographie actuelle sur un thème particulier.

NB : Ce travail peut être effectué de manière autonome par l’étudiant-e au semestre de printemps et/ou d’automne.

L’étudiant-e consacrera entre 125 et 130 heures de travail à la rédaction d’un travail écrit consistant à confronter deux ouvrages ou articles scientifiques de grande ampleur sur un thème particulier de la géographie actuelle. L’étudiant-e choisira un domaine d’étude parmi ceux abordés durant son cursus (Par ex. : Mobilité et migration ; Relations entre culture et territoire ; Inégalités et différenciations spatiales ; transformations spatiales ; etc.). Dans ce cadre, l’étudiant-e formulera un thème précis.

Après avoir choisi son thème en accord avec l’enseignant, l’étudiant-e établira une bibliographie comprenant une dizaine d’articles et/ou ouvrages empiriques, méthodologiques et/ou théoriques permettant de nourrir la réflexion sur le thème choisi. Est considérée comme une publication scientifique de «grande ampleur» tout travail significatif au sein du champ de recherche concerné : monographie, thèse ou article substantiel paru dans une revue à comité de lecture. Les mémoires, les ouvrages édités, les manuels ainsi que la littérature grise ne sont pas considérés comme tels.

L’étudiant-e doit prendre rendez-vous avec le professeur responsable pour valider le thème puis le choix des deux textes à confronter.

**RACIAL CAPITALISM (ANTHROPOLOGIE THÉMATIQUE)**

**Tanushree Kaushal**

Racial capitalism has emerged as a key optic and point of analysis highlighting the co-production of race, racism, racial difference alongside capital. This course interrogates the intersections of race and capitalism, what this helps explain and the potential limits of this conjoined analytical use. We need to think clearly through: what is race, racism and capital, capitalism? Where is gender in this configuration? What are the material and the immaterial processes by which capital is produced? Bridging political theory with ethnographies of capitalism, this course offers a longue-durée approach to understanding contemporary phenomena. This covers social and political theory on key debates on capital as well as ethnographic investigations of capital and its entanglements with race. This will traverse both material forms of extraction and the appropriation and the more ideological, religious appeal of capital. We will explore debates on racial capitalism that span multiple colonial and post-colonial locations and engage with forms of resistance that emerge from these settings. Throughout the course, the question of whether capitalism is simply an ‘economic’ system or a system encompassing other domains will be kept central.

**RENCONTRES INTERSPÉCIFIQUES : EXPLORATIONS EN PSYCHOLOGIE-ÉDUCATION**

**Laure Kloetzer**

Le cours s’adresse aux étudiant.es de master en sciences de la conservation ou dans le pilier Psychologie-Education du master en sciences sociales qui travaillent sur des questions environnementales.

Le cours est donné sous forme de cours-bloc, en 7 séminaires de 3 heures, de 14h à 17h les jeudis 2 octobre, 23 octobre, 20 novembre, 26 février, 26 mars, 23 avril et 21 mai.

**REPRÉSENTATIONS VISUELLES DU TERRITOIRE**

**André Ourednik**

Ce cours a pour but de familiariser les mémorant-es avec les outils conceptuels et techniques de visualisation de l’espace vécu des individus et des espaces sociaux. Pour faciliter l’autonomie des étudiant-e-s, le cours présente des solutions open-source pouvant être installées gratuitement sur leurs ordinateurs personnels. Il vise à les accompagner dans la création d’un appareil graphique servant à :

- analyser les informations collectées dans le cadre de leurs recherches et à valider leurs hypothèses,
- synthétiser leur propos ainsi qu’à souligner sa clarté et sa force expressive.

Le cours se déroule sous forme de 9 séances de 3h réparties sur l’ensemble de l’année académique. Il alterne un enseignement ex cathedra, des séances d’exercices et de présentations des étudiant-e-s. Les sujets traités s’adaptent aux demandes des participant-e-s : pour structurer un programme adéquat, il est impératif que les étudiant-e-s soient présent-e-s au premier cours.

**SCIENCES SOCIALES DE L’ÉCONOMIE NUMÉRIQUE**

**Samuel Coavoux**

A partir d’une approche pluridisciplinaire, croisant des perspectives géographiques et anthropologiques, ce séminaire propose d’explorer les politiques et pratiques qui façonnent le régime international de l’asile aujourd’hui à l’échelle globale.

Le séminaire sera organisé en trois temps. Nous commencerons par retracer, dans une perspective de longue durée, la genèse du régime contemporain de l’asile, puis l’évolution des politiques d’asile dans les pays du nord global et du sud global depuis la guerre froide jusqu’à nos jours.

Ensuite, à une échelle structurelle, nous analyserons les figures du réfugié sur lesquelles le régime actuel se fonde ; les grandes logiques qui le structurent notamment de filtrage et de mise à l’écart, et les tensions qui le traversent.

Enfin, à partir d’une échelle d’analyse plus micro, nous nous pencherons sur la manière dont ce régime est concrètement habité, vécu, négocié, et contesté par une diversité d’acteurs qu’il s’agisse des agents de l’Etat, des organisations de la société civile ou des personnes réfugiées elles-mêmes.

Basé sur des recherches menées dans une diversité de contextes (européens, africains, etc.), ce séminaire insistera de manière transversale sur la porosité des frontières entre «réfugiés politiques» et «migrants économiques», migrations « forcées » et migrations « volontaires » : dans une approche réflexive, il s’interrogera également sur les enjeux de ces catégorisations et de leur reproduction dans la recherche en sciences sociales.

**SÉMINAIRE DE RECHERCHE INNOVATION, ÉCONOMIE ET SOCIÉTÉ 1 ET 2**

**Olivier Crevoisier, Kimsa Maradan (assistante)**

Le séminaire sera organisé selon une approche de recherche de groupe, centrée sur le thème à définir. Ce séminaire adopte une perspective interdisciplinaire, encourageant les participant.e.s à explorer les enjeux économiques dans divers domaines des études en sciences sociales.

Les méthodes de recherche employées peuvent être qualitatives ou quantitatives. L’objectif principal de ce séminaire est de connaître et d’apprendre des différents outils de recherche ainsi que de mener un travail de recherche complet.

N’oubliez donc pas de vous inscrire au cours séminaire de recherche innovation, économie et société 2 au semestre d’automne afin de valider l’ensemble.

**SOCIO-ANTHROPOLOGIE DE L’AIDE INTERNATIONALE (ANTHROPOLOGIE THÉMATIQUE)**

**Marion Fresia**

Ce séminaire constitue une introduction à l’anthropologie de l’aide internationale, en tant que champ de recherche lié à l’anthropologie politique, l’anthropologie des changements sociaux et l’anthropologie du développement et de l’action humanitaire. Il propose une réflexion critique sur l’aide internationale, ses diverses institutions (ONG, agences de coopération, ONU, administrations étatiques « branchées » sur l’aide) et les processus et phénomènes sociaux induits par les actions menées au nom du « développement », de la «solidarité internationale» ou de « l’action humanitaire ».

Après avoir analysé les conditions historiques de l’émergence du système de l’aide et souligné son hétérogénéité, nous aborderons les diverses approches et échelles d’analyse possibles : de la critique post-coloniale radicale, aux analyses latouriennes attentives aux processus de traduction et de disjonction entre politiques et pratiques, en passant par l’aide appréhendée avant tout sous l’angle de la sociologie de l’action publique. Nous analyserons le rôle joué par l’aide internationale dans la gouvernance des pays anciennement colonisés, et décrypterons certains de ses effets « inattendus » sur les dynamiques socio-politiques de ces pays. Enfin, nous interrogerons de manière transversale les mots-valises qui imprègnent les politiques d’aide tels que « participation » ; « société civile » ; « bonne gouvernance », « développement durable », « approche genrée » ou encore «localisation de l’aide».

La validation de ce séminaire est recommandée pour les étudiant.es qui souhaitent suivre la spécialisation en « anthropologie de l’action sociale et environnementale » dans le cadre d’un bloc libre du Master à 120 crédits.

**SOCIOÉCONOMIE DE LA MONNAIE, DU TRAVAIL ET DES RESSOURCES**

**Olivier Crevoisier, Kimsa Maradan (assistante)**

Le cours Socioéconomie de la monnaie, du travail et des ressources, donné au printemps, et constitue un approfondissement du cours « Approche critique de la mondialisation », donné au semestre d’automne. Il n’est toutefois pas nécessaire d’avoir suivi le cours ACM auparavant.

Il s’agit d’un cours d’économie politique institutionnaliste et territoriale. Après un chapeau théorique présentant les principales écoles institutionnalistes, le cours traite successivement des transformations touchant les trois principaux facteurs de production. Tout d’abord, les institutions monétaires, bancaires et financières, avec les questions actuelles portant sur le rôle de la monnaie et du capital dans la transition écologique ; ensuite, le marché du travail et le rapport salarial, en lien avec l’économie de la connaissance et la numérisation ; enfin, on abordera le rôle croissant de la terre et des ressources dans le régime d’accumulation qui se met en place aujourd’hui. Enfin, un retour sur les théories de la rente permettra de synthétiser les principaux mécanismes du développement territorial aujourd’hui.

**SOCIOLOGIE DE LA CONSOMMATION (COLLOQUE)**

**Philip Balsiger, Simon Vuille (assistant)**

Dans les sociétés modernes et hautement développées, la consommation est non seulement un facteur crucial de la croissance économique mais une activité produisant du lien social et procurant des appartenances identitaires qui est très profondément ancrée dans nos pratiques quotidiennes. En même temps, cette consommation massive de produits souvent non-durables contribue très fortement au réchauffement climatique, et de nombreux-ses chercheurs et chercheuses plaident pour l’adoption de pratiques de consommation plus sobres afin de limiter le réchauffement de la terre.

Ce colloque s’intéresse à cette tension en posant la question « Pourquoi consommons-nous autant ? ». Il part du principe que pour rendre la consommation plus durable, nous devons tout d’abord comprendre ses « moteurs ». Tout au long de l’enseignement, nous allons discuter des différents mécanismes sociaux qui ont été mis en avant par différentes approches théoriques afin d’expliquer les pratiques de consommation :

les institutions marchandes, les mécanismes de distinction sociale, les expressions identitaires, ou encore les infrastructures et les manières dont s’organise la vie quotidienne. Ce faisant, nous allons appréhender les multiples « fonctions sociales » de la consommation, mais aussi chercher à identifier des leviers pour rendre la consommation plus durable.

Le colloque est organisé en deux parties. La première partie est consacrée à des séances théoriques avec des bouts de présentations ex cathedra de l’équipe enseignantes, accompagné de la discussion d’un texte illustratif par séance. Cette partie servira à introduire et approfondir les différentes perspectives théories sur la consommation. La deuxième partie est consacrée d’une part à des présentation de recherche de la part de chercheur et chercheuses

invité-e-s, d’autre part à la présentation des travaux des étudiant-e-s. En groups, les étudiant-e-s construisent des problématiques sur un objet de consommation de leur choix, à partir de deux perspectives théoriques différentes. Ces présentations sont ensuite discutées dans le séminaire

**STUDIO**

**Tania Zittoun (contact principal), Laure Kloetzer et Antti Rajala**

Le Studio est la rencontre hebdomadaire de toutes les personnes de l’Institut engagées dans une activité de recherche, débutant-e-s ou avancé-e-s, et des collègues et invité-e-s. Ses activités se déclinent en 6 thèmes:

- 1. Présentations de travaux (étudiant-e-s, chercheuses et chercheurs débutant-e-s et confirmé-e-s) ;
- 2. Conférencier-e-s invité-e-s (séances ouvertes au public) ;
- 3. Épistémologie de la recherche et raisonnement ;
- 4. Éthique et responsabilité sociale de la recherche
- 5. Ecriture scientifique
- 6. Discussions autour de la fabrique du mémoire de master.

**TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES, MIGRATIONS ET FRONTIÈRES**

**Nina Khamisy**

Ce cours propose une introduction aux relations entre technologies numériques, régimes migratoires et études critiques des frontières. Il vise à doter les étudiant-e-s d’outils conceptuels et méthodologiques pour analyser les enjeux contemporains liés notamment aux infrastructures sociotechniques (technologies de surveillances, bases de données, biométrie, réseaux sociaux, smartphones), aux imaginaires et représentations (des nouvelles technologies, des frontières, des personnes migrantes), ainsi qu’aux pratiques numériques de différent-e-s acteur-ice-s le long des trajectoires migratoires.

Partant du constat que la gouvernementalité des migrations tend à s’orienter vers des logiques d’exclusion des « indésirables », ce cours considère le fait migratoire comme un prisme analytique privilégié pour interroger la manière dont les technologies numériques amplifient, reconfigurent, ou même contestent les relations sociopolitiques contemporaines. Plusieurs questions seront abordées : Quels sont les concepts et les approches épistémologiques clés pour analyser les relations entre technologies numériques et dynamiques migratoires ? Quels sont les principaux débats académiques et sociétaux dans lesquels s’inscrit l’étude des technologies aux frontières ? Quelles sont les spécificités des méthodes qualitatives et des représentations multimodales pour mener à bien une recherche sur ces thématiques ? Quels sont les enjeux méthodologiques et éthiques soulevés par une telle recherche ? Ce cours puise ses références principalement dans l’anthropologie et la sociologie, et il mobilise également des apports issus d’autres disciplines telles que la géographie, la science politique et les études des médias et de la communication.

**TERRAIN ET TUTORAT**

**Tania Zittoun (responsable de pilier MA) et membres de l’IPE concerné-e-s**

Dans des cas particuliers, les étudiant-e-s peuvent effectuer des projets particuliers: être associé-e-s à un projet de recherche en cours mené par une personne membre de l’équipe enseignante IPE ou du centre de recherche CURIUS; effectuer un stage bref, de recherche ou de terrain, en lien avec des projets en cours; encadrer des étudiant-e-s, etc. Dans tous les cas un projet doit être défini en accord avec les enseignant-e-s concerné-e-s et selon leur disponibilité, et remis à la responsable de pilier.

**TERRAIN URBAIN**

**Daniel Wolfe, Chiara Bernasconi et Aurora Ruggeri (assistantes)**

Cet enseignement prend forme autour d’une semaine de terrain. Il vise en cela à ce que les étudiant-e-s acquièrent les clés nécessaires à l’accomplissement d’un travail de terrain collectif de façon autonome. Il portera ainsi à la fois sur la définition du projet (tant d’un point de vue conceptuel que méthodologique), sur le travail de terrain en lui-même et sur les modalités de restitution de la recherche.



**TP : TRAVAUX INDIVIDUELS (SOUS SUPERVISION)**

**Marion Fresion et professeur.es de l’IE**

Ce TP permet aux étudiant.e.s d’entreprendre un travail de recherche personnel approfondi sur une thématique proposée par l’enseignant-e ou l’étudiant-e, mais toujours en lien étroit avec des projets ou thématiques de recherche et d’enseignement de l’Institut d’ethnologie. Dans ce cadre, l’étudiant-e est étroitement supervisé-e par l’un-e des professeur-e-s de l’Institut. Le travail réalisé peut prendre la forme d’une recherche empirique et/ou bibliographique sur une thématique spécifique, ou d’une participation active à la transmission et la valorisation de connaissances produites dans le cadre d’un projet scientifique de l’Institut. Il peut également être réalisé dans le cadre d’une collaboration avec une ONG ou d’une administration étatique. L’encadrement se fait sous la forme d’un accompagnement personnalisé ou d’une insertion dans un dynamique d’équipe de chercheurs, et non pas dans le cadre conventionnel d’un cours collectif.

N.B. L’inscription à ce TP se fait uniquement avec l’approbation de la responsable du TP et de l’enseignant-e qui dirigera le travail. Nous ne pouvons pas nous engager à encadrer n’importe quel projet sur demande des étudiant.e.s et nous réservons le droit de refuser des demandes qui ne sont pas liées aux domaines de compétence et de recherche de l’équipe enseignante.

**TP ANTHROPOLOGIE VISUELLE (ANTHROPOLOGIE THÉMATIQUE)**

**Baptiste Aubert et Sélima Chibout, Jean Bacchetta (assistant)**

Comment aborder une problématique en anthropologie avec les outils de captation audiovisuelle ? Comment construire un sujet, identifier des situations, établir un lien avec les futur\*es protagonistes ? Comment filmer, comment cadrer, à quelle distance, à quel moment commencer l’enregistrement, quand l’arrêter ? Comment, finalement, organiser sur le banc de montage la matière ethnographique pour créer un film qui donne sens de ce que l’on a vu, ressenti, compris d’une situation sociale complexe ?

Donnés par une équipe d’enseignant\*es composée de Baptiste Aubert, Sélima Chibout et d’un assistant-doctorant en anthropologie visuelle, les travaux pratiques d’anthropologie visuelle permettent d’éprouver par la pratique toutes ces questions (et bien d’autres encore) qui sont à la base de l’écriture filmique en anthropologie. Au travers de différents exercices répartis tout au long de l’année et de la réalisation d’un court-métrage de 15 minutes, les étudiant\*es se forment aux différentes techniques du cinéma, depuis l’écriture d’un projet de film jusqu’à sa projection publique en passant par le tournage et le montage.

Cette année les travaux pratiques d’anthropologie visuelle mettent le cap sur La Chaux-de-Fonds. En marge de la préparation de La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle 2027, les enquêtes filmiques prendront la deuxième ville du canton à la fois comme contrainte géographique, terrain ethnographique et comme objet de recherche. À travers des exercices de terrain au semestre d’automne et la réalisation d’un film court-métrage au semestre de printemps, nous nous poserons la question de savoir qu’est-ce qui « fait Chaux-de-Fonds » ? Comment est-ce que l’identité territoriale est-elle construite, mobilisée, repensée, déconstruite par les différents acteurs\*ices (habitant\*es, institutions culturelles, politiques) ? Quelle rôle les images jouent-elles dans la construction du récit sur l’identité chaux-de-fonnière ? Comment finalement appréhender un lieu par le biais du cinéma ethnographique ?

Les travaux pratiques, cours de 10 ECTS demandent une importante participation des étudiant\*es en dehors des heures de cours.

**TP MUSIQUES ET SOCIÉTÉS (ANTHROPOLOGIE THÉMATIQUE)**

**Cécile Navarro**

Le TP « Musiques et sociétés » permet aux étudiant\*e\*s de conduire une enquête ethnographique dans le domaine de l’ethnomusicologie. Le TP est ouvert à tout\*e\*s les étudiant\*e\*s de Master en sciences sociales et aux étudiant\*e\*s du Master interdisciplinaire en ethnomusicologie (max. 10 étudiant\*e\*s).

Les louanges occupent une part essentielle au sein du culte évangélique. L’adoration et la glorification de Dieu par les chants et la musique y est pensée comme une manière privilégiée pour le-la croyant-e-x d’entrer en communication directe et personnelle avec le Saint Esprit. Les chants sont également vecteurs de sentiments d’appartenance au sein de l’Église. Pour un public non initié, les cultes évangéliques peuvent cependant aisément se confondre avec des concerts, une proximité qui permettrait d’expliquer l’attirance de ces cultes pour un public adolescent et jeune adulte. Les louanges seront ainsi mobilisées comme cas d’étude pratique pour aborder l’ethnomusicologie au

prisme de l’anthropologie religieuse, en interrogeant les enjeux autour des frontières des genres musicaux (ici la musique religieuse/sacrée/spirituelle) et les modalités de ritualisation, de transmission et de diffusion des répertoires musicaux. Cette entrée par le religieux permettra également de discuter très concrètement du choix de la posture à adopter sur le terrain selon les valeurs et les positionnements individuels des chercheur-e-x-s. Les étudiant-e-x-s seront invité-e-x-s à prendre part à plusieurs terrains collectifs d’observation en commun (deux cultes, une soirée de louange), qui permettront de mobiliser des outils méthodologiques et d’explorer des pistes d’analyse transversales. Les étudiant-e-x-s pourront ensuite utiliser ces outils et ces réflexions pour mener leur propre recherche ethnographique sur des pratiques musicales en milieu religieux ou spirituel.

**TRAVAIL ET MARCHÉS À L’ÈRE DU NUMÉRIQUE**

**Philip Balsiger et Núria Sánchez-Mira**

Des entreprises comme Apple, Amazon, Spotify, Airbnb, Uber, etc. développent des services s’appuyant sur des plateformes numériques, bouleversant ainsi les dynamiques de l’économie et le monde du travail dans nos sociétés contemporaines. Dans ce séminaire, nous allons analyser ces processus à travers une perspective des sciences sociales, en particulier en utilisant les approches théoriques de la sociologie économique, la sociologie du travail et la sociologie du numérique.

Le premier bloc thématique du séminaire aborde le phénomène de la platformisation et le concept de plateforme en tant que tel, afin de questionner leur modèle économique, et discuter comment ce nouveau type d’organisation du marché et du travail coordonne les activités économiques. Il s’agit en plus de démystifier le rôle des fameux algorithmes dans ce phénomène. Le deuxième bloc traite de la manière dont les plateformes redéfinissent le travail et discutera les conséquences qu’elles ont sur la relation d’emploi, les conditions de travail et leurs temporalités. Le troisième bloc aborde les manières dont les plateformes créent et renforcent des inégalités en termes de genre et Nord-Suds. Le quatrième bloc discute les formes de résistance sociale à la domination des plateformes sur le marché ainsi que les mécanismes de régulation des plateformes. Enfin, d’autres enjeux comme le coût écologique des infrastructures derrière les plateformes, sont aussi abordés.

Chaque séance thématique comporte deux lectures obligatoires. Les étudiant-e-s ont un rôle actif tout au long du séminaire, en lisant et en discutant les textes dans des séances conçues de manière participative. Plus concrètement, il y a deux types de séances : les séances “régulières” avec discussion collective de textes organisées par l’équipe enseignante, et 2-3 séances “inversées”, pendant lesquelles un groupe d’étudiant-e-s aura la charge d’animer la séance.

**TRAVAIL PERSONNEL EN LIEN AVEC UN COURS SPÉCIALISÉ DU BA**

**Tania Zittoun et enseignant-e-s IPE**

Dans ces cas particuliers, et avec l’accord de la responsable de pilier et des enseignant-e-s concerné-e-s, sur demande motivée et cohérente avec le plan de formation, les étudiant-e-s peuvent suivre un séminaire de niveau BA (séminaire thématique ou tiers-lieu) et définir une modalité d’évaluation de niveau MA.

**UNE ANTHROPOLOGIE POLITIQUE DE LA NATURE : ONG, RÉSEAUX ET MOUVEMENTS SOCIAUX ENVIRONNEMENTAUX (ANTHROPOLOGIE THÉMATIQUE)**

**Claudia Dubuis**

Ce cours vise à mettre en évidence la construction sociale et politique de la nature en se focalisant sur l’action de quelques-uns des acteurs collectifs les plus importants dans les mobilisations écologistes.

Au travers d’un corpus de littérature récent en anthropologie, mais également en sociologie politique ou en géographie, les étudiants seront amenés à comprendre l’action des ONG (WWF, Greenpeace, Pro Natura, etc.), des réseaux ou des mouvements sociaux de défense de l’environnement, des plus réformistes aux plus radicaux comme les mouvements pour la cause animale, le mouvement décroissant, les ZAD, ou encore les récentes mobilisations en faveur de la biodiversité, du climat ou de la justice environnementale.

Cette forme spécifique d’engagement et/ou de militantisme, qui met fortement en avant une dimension d’expertise et scientifique, sera abordée en tenant compte des différentes échelles d’action : locale, nationale, transnationale.

Seront interrogés le statut et le parcours des actrices et acteurs de cet espace militant, le rapport entre bénévolat, salariat et militantisme, le rapport au politique, les convergences de lutte entre les différentes organisations ou mouvements de la nébuleuse verte active dans la nouvelle temporalité « naturelle » que représente désormais l’anthropocène. Dans ce cadre, certains thèmes émergents sont particulièrement analysés en anthropologie : les infrastructures et le rapport au vivant.

La focale du cours portera sur la Suisse romande et la France, complétée par des cas anglo-saxons. Les mobilisations autochtones nord-américaines (Canada, États-Unis) contre les industries extractives permettent notamment d’éclairer des modalités diverses de mise en rapport avec la nature, ainsi que la difficile construction d’alliances avec les mouvements écologistes autour d’intérêts politiques et sociaux souvent très divergents.

D’un point de vue méthodologique, différents angles d’approches seront présentés en vue d’entreprendre une ethnographie de ces ONG, réseaux ou mouvement sociaux environnementaux. Une discussion sur le positionnement de l’anthropologue dans ce type de recherche sera également proposée, ainsi que des notions d’anthropologie politique.

## **XENOPHOBIA**

**Anita Manatschal**

Xenophobia, the «fear of the foreign or strange», continues to shape debates around migration and citizenship in the 21st century. After times where many thought xenophobic and nativist rhetoric disappeared from public discourse, recent political events such as the «Brexit» vote in the UK, the vote against «mass immigration» in Switzerland, or the election of Donald Trump as president of the United States, teach us otherwise. The objective of this seminar is that students gain a better and deeper understanding of xenophobia, its manifold facets and manifestations around the world, its individual and contextual drivers, and political as well as societal consequences. We do so by seeking answers to questions such as: What is xenophobia? Which role do contact or education play for xenophobia? Did Covid-19 alter xenophobia? Is xenophobia a threat to social cohesion and democracy?

The seminar starts with a critical review of the concept of xenophobia, and how it can be measured empirically in quantitative surveys. We will then study how xenophobic attitudes emerge, and which individual or contextual factors nurture, or reduce these attitudes. To further delineate and demarcate the concept, we engage in a critical discussion on related terms like nationalism, islamophobia, racism or Whiteness. The following sessions address the political and societal implications of xenophobia in terms of right-populism, discriminatory behavior or migration policy preferences and outputs. In this context, we will also have the opportunity to discuss the topic of Artificial Intelligence and algorithmic discrimination with a member of the Federal Commission against Racism (CFR), who will present a mandated research report on “discrimination algorithmique : responsabilité politique” in our seminar. In a final block, the students will develop an empirical-analytical research question and plan, which will lay the basis for their term paper. The aim of this seminar is that participants apply and implement the theoretical knowledge acquired in the seminar when writing their term paper, which bases either on an empirical or theoretical analysis.



Université de Neuchâtel

Faculté des lettres  
et sciences humaines

Espace Tilo-Frey 1, CH-2000 Neuchâtel

Tél. +41 32 718 1700

[www.unine.ch/lettres](http://www.unine.ch/lettres)

**Maison d'analyse  
des processus sociaux, MAPS**

A.-L. Breguet 1, CH-2000 Neuchâtel

Tél. +41 32 718 1480

[www.unine.ch/maps](http://www.unine.ch/maps)

## Le Master en sciences sociales (MA ScS) à Neuchâtel vous offre une formation interdisciplinaire unique en Suisse

Cette formation aborde les enjeux actuels de nos sociétés en dotant les étudiant-es des outils pour appréhender leur complexité. Les enseignements adoptent des perspectives créatives et critiques pour éclairer les débats publics. En intégrant le MA ScS, vous bénéficierez d'un excellent encadrement, d'une pédagogie innovante et d'enseignements participatifs ancrés dans les problèmes contemporains.

Le MA ScS se décline autour de thématiques d'actualités diverses, abordées à la fois de manière disciplinaire et interdisciplinaire. Nos enseignements portent notamment sur les questions suivantes : la migration et la mobilité ; l'innovation sociale ; la numérisation, les big data et la société ; la consommation et les modes de vie durables ; les utopies et l'imagination ; les technologies de la bureaucratisation.

Cette formation fournit des outils cruciaux pour comprendre les défis contemporains et ainsi développer des réponses innovantes dans le cadre de vos futures activités professionnelles.

### Structure de la formation

Le Master en sciences sociales (90 ou 120 crédits ECTS) se compose d'un tronc commun interdisciplinaire et d'un pilier principal à choisir parmi les disciplines offertes :

- anthropologie
- géographie humaine
- migration et citoyenneté
- psychologie et éducation
- sociologie

### Le tronc commun interdisciplinaire

Le tronc commun interdisciplinaire est constitué de quatre types de séminaires :

- séminaires en méthodes (qualitatives ou quantitatives) formant aux outils de l'analyse sociale
- séminaires donnés par un-e seul-e enseignant-e et orientés sur nos thématiques d'actualité
- séminaires interdisciplinaires donnés en «co-enseignement» par les enseignant-e-s des différents piliers du MAScS
- ateliers «Fabrique de Demain» impliquant une co-construction du savoir avec les étudiant-e-s et le cas échéant, des actrices et acteurs extérieurs

Les enseignements du tronc commun permettent d'acquérir les savoirs et savoir-faire nécessaires à la mise en pratique d'une approche interdisciplinaire, critique et réflexive.



@mapsunine



Maison d'analyse des processus sociaux (MAPS) Unine



[www.unine.ch](http://www.unine.ch)



swissuniversities